

# MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



# Mémorial

des

Großherzogthums Luxemburg.

Samedi, 28 décembre 1895.

N° 56.

Samstag, 28. Dezember 1895.

*Loi du 28 décembre 1895, autorisant la perception des impôts pour 1896 et allouant un crédit provisoire pour les dépenses courantes de l'Etat du mois de janvier de la même année.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 19 décembre courant et celle du Conseil d'Etat du 23 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Les impôts directs et indirects existant au 31 décembre 1895, à l'exception de l'impôt foncier ainsi que de l'impôt personnel prévu par l'art. 4 de la loi du 9 février 1891, concernant l'impôt mobilier et personnel, seront recouvrés pendant l'année 1896 d'après les lois et les tarifs qui en règlent l'assiette et la perception.

**Art. 2.** Il est ouvert au Gouvernement un crédit provisoire de 750,000 fr. pour couvrir les dépenses à effectuer pendant le mois de janvier 1896, conformément au projet de budget pour cet exercice.

L'exécution de cette disposition sera réglée par arrêté grand-ducal.

*Gesetz vom 28. Dezember 1895, wodurch die Erhebung der Steuern für das Jahr 1896 ermächtigt, und ein provisorischer Credit zur Deckung der laufenden Ausgaben während des Monats Januar desselben Jahres bewilligt wird.*

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, sc., sc., sc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Kammer der Abgeordneten vom 19. Dezember sc., und berjenigen des Staatsrathes vom 23. dess. Ms., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird

Haben verordnet und verordnen :

**Art. 1.** Die am 31. Dezember 1895 bestehenden direkten und indirekten Steuern, ausschließlich der Grundsteuer, sowie der durch Art. 4 des Gesetzes vom 9. Februar 1891, betreffend die Mobilien- und Personal-Steuern, vorgegebene Personal-Steuern, werden während des Jahres 1896 gemäß den Gesetzen und Tarifen erhoben, welche deren Veranlagung und Erhebung regeln.

**Art. 2.** Der Regierung ist ein provisorischer Credit von 750,000 Fr. zur Deckung der während des Monats Januar 1896 nach Maßgabe des Budget-Entwurfs für besagtes Dienstjahr zu bewirkenden Ausgaben eröffnet.

Die Ausführung dieser Bestimmung wird durch Groß. Beschlüß geregelt.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être observée et exécutée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Les membres du Gouvernement,*

EYSCHEN.

KIRPACH.

M. MONGENAST.

*Arrêté grand-ducal du 28 décembre 1895, concernant l'exécution de l'art. 2 de la loi qui précède.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 2 de la loi en date de ce jour, qui ouvre au Gouvernement un crédit provisoire de 750,000 fr. pour les dépenses courantes à effectuer pendant le mois de janvier 1896, conformément au projet de budget pour cet exercice ;

Sur le rapport de Notre Conseil de Gouvernement ;

Avons arrêté et arrêtons :

**Article unique.** Les dispositions de l'arrêté royal grand-ducal du 21 décembre 1875, qui règle l'exécution de la loi du même jour concernant l'allocation d'un crédit provisoire pour les dépenses du mois de janvier 1876, sont rendues applicables à l'art. 2 de la loi susvisée.

" L'autorisation de disposer des crédits portés au projet de budget pour 1896 cessera lorsque les empruntements et régularisations de dépenses auront atteint le chiffre global de 750,000 fr.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Les membres du Gouvernement,*

EYSCHEN.

KIRPACH.

M. MONGENAST.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

Die Mitglieder der Regierung,

Eyschen.

Kirbach.

M. Mongenast

Großh. Beschluß vom 28. Dezember 1895, betreffend die Ausführung des Art. 2 vorliegenden Gesetzes.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, &c., &c., &c. ;

Nach Einsicht des Art. 2 des Gesetzes vom heutigen Tage, welches einen provisorischen Credit von 750,000 Fr. zur Deckung der laufenden Ausgaben des Monats Januar 1896 nach Maßgabe des Budgetentwurfs für besagtes Dienstjahr eröffnet ;

Auf den Bericht unserer Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

**Einziger Artikel.** Die Bestimmungen des Königl.-Großh. Beschlusses vom 21. Dezember 1875, wodurch die Ausführung des Gesetzes vom nämlichen Tage, betreffend die Bewilligung eines provisorischen Credits zur Deckung der Ausgaben des Monats Januar 1876, geregelt wird, sind auf Art. 2 obenbezogenen Gesetzes anwendbar.

Die Befugniß, über die im Budgetentwurf für 1896 eingetragenen Credite zu verfügen, wird aufhören, sobald die Zahlungsbefehle und Regulierungen von Ausgaben den Gesamtbetrag von 750,000 Fr. erreicht haben werden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

Die Mitglieder der Regierung,

Eyschen.

Kirbach.

M. Mongenast

*Loi du 28 décembre 1895, portant détermination des cadres du personnel des bureaux de la Caisse d'épargne.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés,

Vu la décision de la Chambre des députés du 19 décembre 1895 et celle du Conseil d'État du 23 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Indépendamment de l'agent comptable et du contrôleur, le personnel des bureaux de la Caisse d'épargne comprend :

Un commis de 1<sup>e</sup> classe, au traitement de 2225—2550 fr. ;

Un commis de 2<sup>e</sup> classe, au traitement de 1800—2025 fr. ;

Deux commis de 3<sup>e</sup> classe, au traitement de 1600 fr.

Le Gouvernement pourra nommer, en outre, des surnuméraires selon les besoins du service et dans les limites des allocations du budget.

L'indemnité annuelle accordée à ces derniers ne pourra dépasser 1200 fr. et pourra être convertie en traitement après trois années de bons services.

Le commis de 2<sup>e</sup> classe et ceux de 3<sup>e</sup> classe pourront obtenir, après dix années de bons services dans le même grade, le premier le titre et le traitement minimum d'un commis de 1<sup>e</sup> classe, et les seconds le titre et le traitement minimum d'un commis de 2<sup>e</sup> classe.

Le traitement des surnuméraires pourra, après dix années de surnumérariat, être porté à 1600 fr.

**Art. 2.** Il est alloué à la Direction générale des finances, pour couvrir les dépenses nouvelles nécessitées par la présente loi, un crédit de 1625 fr., à rattacher à l'art. 74 du budget des dépenses pour l'exercice 1896.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit

**Gesetz vom 28. Dezember 1895, betreffend die Cadres des Beamten-Personals der Sparkasse.**

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, &c., &c., &c.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einigkeit der Entscheidung der Kammer der Abgeordneten vom 19. Dezember ct. und derjenigen des Staatsrathes vom 23. dess. Ms., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Außer dem Rechnungsbeamten und dem Kontrolleur besteht das Büropersonal der Sparkasse aus :

einem Commis 1. Klasse mit einem Gehalte von 2225—2550 Fr. ;

einem Commis 2. Klasse mit einem Gehalte von 1800—2025 Fr. ;

zwei Commis 3. Klasse mit einem Gehalte von 1600 Fr.

Die Regierung kann außerdem Supernumerare in einer den Anforderungen des Dienstes entsprechenden Anzahl und nach Maßgabe der im Budget eingesetzten Kredite anstellen.

Die diesen letzteren zu bewilligende jährliche Entschädigung darf 1200 Fr. nicht übersteigen und kann nach dreijähriger guter Dienstföhrung in Gehalt umgewandelt werden.

Der Commis 2. Klasse und die Commis 3. Klasse können, nach zehnjähriger guter Dienstleistung in demselben Grade, ersterer den Titel und das Minimal-Gehalt eines Commis 1. Klasse und letztere den Titel und das Minimal-Gehalt eines Commis 2. Klasse erhalten.

Das Gehalt der Supernumerare kann nach zehnjähriger Dienstleistung in diesem Grade auf 1600 Fr. erhöht werden.

Art. 2. Zur Deckung der durch das gegenwärtige Gesetz benötigten neuen Ausgaben wird der General-Direction der Finanzen ein Credit von 1625 Fr. zur Verfügung gestellt, welcher dem Art. 74 des Ausgaben-Budgets von 1896 beigezeichnet wird.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's

insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Le Directeur général  
des finances,  
M. MONGENAST.*

*Arrêté grand-ducal du 28 décembre 1895, approuvant différentes modifications au règlement d'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 7 du traité du 11 juin 1872, approuvé par la loi du 12 juillet suivant, concernant l'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg ;

Vu Notre arrêté du 20 décembre 1892, portant publication d'un nouveau règlement d'exploitation pour les dits chemins de fer ;

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Sont approuvées, sous le mérite des réserves insérées dans Notre arrêté susvisé du 20 décembre 1892, les modifications ci-après relatives, à introduire au § 53 du règlement d'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg :

**§ 53. — Haftung für die Angaben im Frachtbriefe. Bahnhofseitige Ermittlungen. Frachtzuschläge.**

1. Der Absender haftet für die Richtigkeit der im Frachtbrief aufgenommenen Angaben und Erklärungen und trägt alle Folgen, welche aus unrichtigen, ungenauen oder ungenügenden Erklärungen entspringen.

2. Die Eisenbahn ist jederzeit berechtigt, die Übereinstimmung des Inhalts der Sendungen mit den Angaben des Frachtbriefes zu prüfen und das Ergebnis festzustellen. Der Berechtigte ist eingeladen, bei der Prüfung zugegen zu sein, vorbehaltlich des Falles, wenn die letztere auf Grund polizeller Maßregeln, die der Staat im Interesse der Sicherheit oder der öffentlichen Ordnung zu ergreifen berechtigt ist, stattfindet. Erscheint der Berechtigte nicht, so sind zwei Zeugen einzuziehen.

„Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.  
Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

Der General-Director  
der Finanzen,  
M. Mongenast.

**Großherzoglicher Beschluss vom 28. Dezember 1895, wodurch verschiedene Abänderungen am Betriebsreglement der Wilhelm-Luxemburg-Eisenbahnen genehmigt werden.**

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Art. 7 des Vertrages vom 11. Juni 1872, genehmigt durch Gesetz vom 12. Juli desselben Jahres, den Betrieb der Wilhelm-Luxemburg Eisenbahnen betreffend;

Nach Einsicht Unseres Beschlusses vom 20. Dezember 1892, wodurch ein neues Betriebsreglement (Verkehrsordnung) für die benannten Eisenbahnen veröffentlicht wird;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres General-Directors der Finanzen und nach Berathung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen :

**Art. 1.** Nachstehende Abänderungen an § 53 des Betriebsreglements (Verkehrsordnung) der Wilhelm-Luxemburg-Eisenbahnen sind unter Beachtung der in Unserem vorbezogenen Beschlüsse vom 20. Dezember 1892 enthaltenen Vorbehalte genehmigt :

3. Zur Ermittlung des Gewichts und der Stückzahl einer Sendung ist die Eisenbahn jederzeit berechtigt. Die Eisenbahn ist verpflichtet, das Gewicht der Stückgüter bei der Aufgabe festzustellen. Ausdrücklichen Anträgen des Absenders auf Feststellung der Stückzahl oder des Gewichts der Wagenladungsgüter ist die Eisenbahn gegen eine im Tarife festgesetzende Gebühr statzugeben verpflichtet, sofern die Güter vermöge ihrer Beschaffenheit eine derartige Feststellung ohne erheblichen Aufenthalt gestatten und die vorhandenen Wägevorrichtungen ausreichen. Einem Antrage auf bahnseitige Gewichtsfeststellung ist es gleichzuachten, wenn der Absender im Frachtbriefe kein Gewicht angegeben hat.

4. Dem Absender steht frei, bei der Ermittlung des Gewichts und der Stückzahl zugegen zu sein. Verlangt der Absender, nachdem die Feststellung seitens der Eisenbahn bereits erfolgt ist, vor der Verladung der Güter eine nochmalige Ermittlung der Stückzahl oder des Gewichts in seiner Gegenwart, so ist die Eisenbahn berechtigt, auch dafür die tarifmäßige Gebühr zu erheben.

5. Die Feststellung des Gewichts wird von der Versandstation durch den Wägestempel auf dem Frachtbriefe bescheinigt.

6. Für die Beladung der Wagen ist das daran vermerkte Ladegewicht maßgebend. Eine stärkere Belastung ist bis zu der an den Wagen angeschriebenen Tragfähigkeit insoweit zulässig, als nach der natürlichen Beschaffenheit des Gutes nicht zu befürchten ist, daß in Folge von Witterungsseinflüssen während des Transportes die Belastung über die Grenze der Tragfähigkeit hinausgehen werde. Eine die Tragfähigkeit überschreitende Belastung — Überlastung — ist in keinem Falle gestattet. Bei solchen außerdeutschen Wagen, die nur eine, die zulässige Belastung kennzeichnende, dem Ladegewichte der deutschen Wagen entsprechende Anschrift tragen, darf das angeschriebene Ladegewicht oder die angeschriebene Tragfähigkeit bei der Beladung keinesfalls um mehr als 5 Prozent überschritten werden.

7. Bei unrichtiger Angabe des Inhalts einer Sendung oder bei zu niedriger Angabe des Gewichts einer Wagenladung, sowie bei Überlastung eines vom Absender selbst geladenen Wagens ist — abgesehen von der Nachzahlung des etwaigen Frachtunterschiedes und dem Erspare des entstandenen Schadens, sowie den durch strafrechtliche oder polizeiliche Bestimmungen vorgesehenen Strafen — ein Frachtzuschlag an die am Transport beteiligten Eisenbahnen zu zahlen, dessen Höhe, wie folgt, festgesetzt wird:

8. Wenn die im § 50 A Ziffer 4 und in der Anlage B aufgeführten Gegenstände unter unrichtiger oder ungenauer Deklaration zur Beförderung aufgegeben oder die in Anlage B gegebenen Sicherheitsvorschriften bei der Aufgabe außer Acht gelassen werden, so beträgt der Frachtzuschlag zwölf Mark für jedes Bruttokilogramm des ganzen Verhandstücks.

9. In allen andern Fällen unrichtiger Inhaltsangabe beträgt der Frachtzuschlag, sofern die unrichtige Inhaltsangabe eine Frachtkürzung herbeizuführen nicht geeignet ist, eine Mark für den Frachtbrief, sonst das Doppelte des Unterschiedes zwischen der Fracht für den angegebenen und der für den ermittelten Inhalt mindestens aber eine Mark.

10. Im Falle zu niedriger Angabe des Gewichts einer Wagenladung beträgt der Frachtzuschlag das Doppelte des Unterschiedes zwischen der Fracht für das angegebene und der für das ermittelte Gewicht.

11. Im Falle der Überlastung (Abs. 6) eines vom Absender selbst beladenen Wagens, beträgt der Frachtzuschlag das Sechsfache der Fracht für das die zulässige Belastung übersteigende Gewicht.

12. Wenn gleichzeitig eine zu niedrige Gewichtsangabe und eine Überlastung vorliegt, so wird sowohl der Frachtzuschlag für zu niedrige Gewichtsangabe (Abs. 10) als auch der Frachtzuschlag für Überlastung (Abs. 11) erhoben.

13. Ein Frachtzuschlag wird nicht erhoben :

- a) bei unrichtiger Gewichtsangabe und bei Überlastung, wenn der Absender im Frachtbriefe die Vermietung verlangt hat ;
- b) bei einer während des Transportes in Folge von Witterungseinflüssen eingetretenen Überlastung, wenn der Absender nachweist, daß er bei der Beladung des Wagens das daran vermerkte Ladegewicht nicht überschritten hat.

**Art. 2.** Notre Directeur général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Le Directeur général  
des finances,  
M. MONGENAST.*

*Arrêté grand-ducal du 28 décembre 1895, concernant les frais de voyage et les salaires des gardes forestiers et des gardes champêtres.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 98 de la loi du 18 février 1885, sur l'organisation judiciaire, et l'art. 5 de la loi du 23 mars 1893, concernant la compétence des juges de paix en matière rurale et forestière ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, président du Gouvernement, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Les frais de voyage et les salaires des gardes forestiers et des gardes champêtres du chef des notifications prévues à l'art. 5 de la loi du 23 mars 1893 seront taxés comme pour les actes faits par les huissiers.

**Art. 2.** L'effet des dispositions ci-dessus remontera au 23 mars 1893.

**Art. 3.** Notre Ministre d'Etat, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'Etat, Président  
du Gouvernement,  
Eyschen.*

**Art. 2.** Unser General-Director der Finanzen ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

Der General Director  
der Finanzen,  
M. Mongenast.

*Großb. Beschluß vom 28. Dezember 1895, die Reisekosten und Spesen der Forst- und Feldhüter betreffend.*

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, &c., &c., &c. ;

Nach Einsicht des Art. 98 des Gesetzes vom 18. Februar 1885, über die Gerichtsverfassung, und des Art. 5 des Gesetzes vom 23. März 1893, über die Zuständigkeit des Friedensrichters in Feld- und Forstpolizeisachen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Beratung der Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

**Art. 1.** Die Reisekosten und Spesen der Forst- und Feldhüter, die durch Art. 5 des Gesetzes vom 23. März 1893 vorgesehenen Zustellungen betreffend, werden nach Maßgabe der Gerichtsvollziehers Acten taxirt.

**Art. 2.** Vorstehende Bestimmungen haben eine bis zum 23. März 1893 rückwirkende Kraft.

**Art. 3.** Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.

*Arrêté grand-ducal du 28 décembre 1895, ordonnant la publication de l'arrangement du 16 juillet 1895, additionnel à la convention internationale de Berne du 14 octobre 1890, sur le transport de marchandises par chemins de fer.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'arrangement qui a été signé à Berne le 16 juillet 1895 entre les Gouvernements du Luxembourg, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie, de la Belgique, de la France, de l'Italie, des Pays-Bas, de la Russie et de la Suisse, concernant l'adjonction de stipulations complémentaires au § 1<sup>e</sup> des dispositions réglementaires de la convention internationale de Berne du 14 octobre 1890, sur le transport de marchandises par chemins de fer, et la révision de l'annexe I des dites dispositions ; ensemble le protocole signé à la suite de cet arrangement, ainsi que le procès-verbal de signature avec le texte allemand du dit arrangement, y formant annexe ;

Vu la loi du 11 mai 1892, concernant l'approbation de la convention susvisée du 14 octobre 1890, notamment le § 2 de l'art. 1<sup>e</sup> qui autorise le Gouvernement grand-ducal à apporter éventuellement et de concert avec les hautes parties contractantes des modifications à la dite convention ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et de Notre Directeur général des finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

**Art. 1<sup>e</sup>.** L'arrangement susvisé du 16 juillet 1895, additionnel à la convention internationale de Berne du 14 octobre 1890, sur le transport de marchandises par chemins de fer, sera publié au *Mémorial*, avec les documents qui s'y rattachent.

**Art. 2.** Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et Notre Directeur général des

Großh. Beschluss vom 28. Dezember 1895, wodurch die Veröffentlichung der am 16. Juli 1895 abgeschlossenen Zusatzvereinbarung zum internationalen Berner Übereinkommen vom 14. Oktober 1890, über den Eisenbahnfrachtverkehr, angeordnet wird.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, &c., &c., &c. ;

Nach Einsicht der am 16. Juli 1895 in Bern zwischen den Regierungen Luxemburgs, des Deutschen Reichs, Österreichs und Ungarns, Belgiens, Frankreichs, Italiens, der Niederlande, Russlands und der Schweiz unterzeichneten Zusatzvereinbarung zum internationalen Berner Übereinkommen vom 14. Oktober 1890, über den Eisenbahnfrachtverkehr, betreffend die Beifügung zusätzlicher Bestimmungen zu § 1 der Ausführungsbestimmungen und die Änderung der Anlage I zu diesen Bestimmungen, sowie des im Anschluß an diese Zusatzvereinbarung unterzeichneten Protokolls und des Vollziehungs-Protokolls nebst dem angehängten deutschen Texte besagter Vereinbarung ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 11. Mai 1892, betreffend die Genehmigung des vorerwähnten Übereinkommens vom 14. Oktober 1890, namentlich des Art. 1, § 2 dieses Gesetzes, wodurch die Regierung ermächtigt wird, geeigneten Falles im Einvernehmen mit den vertragsschließenden Theilen, Änderungen an diesem Vertrage vorzunehmen ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und Unseres General-Directors der Finanzen, und nach Berathung der Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

**Art. 1.** Die vorerwähnte Zusatzvereinbarung vom 16. Juli 1895 zum internationalen Berner Übereinkommen vom 14. Oktober 1890, über den Eisenbahnfrachtverkehr, soll sammt den darauf bezüglichen Protokollen im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

**Art. 2.** Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, und Unser General-Director der Fi-

finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'Etat, Président  
du Gouvernement,  
EYSCHEN.*

*Le Directeur général  
des finances,  
M. MONGENAST.*

nanzen sind, ein jeder infsofern es ihn betrifft, mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Lugemburg, den 28. Dezember 1895.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.*

*Der General-Director  
der Finanzen,  
M. Mongenast.*

**Arrangement additionnel à la Convention internationale du 14 octobre 1890, concernant l'admission de stipulations complémentaires au § 1<sup>er</sup> des Dispositions réglementaires et la révision de l'Annexe I des dites Dispositions.**

Les Gouvernements du Luxembourg, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie, de la Belgique, de la République Française, de l'Italie, des Pays-Bas, de la Russie et de la Suisse, ont reconnu l'utilité d'adopter, d'un commun accord, des dispositions moins rigoureuses que celles fixées pour le transport des objets mentionnés au § 1<sup>er</sup> des Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890 sur le transport de marchandises par chemins de fer, et à l'annexe I des dites Dispositions.

En conséquence, les soussignés, dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit :

**Art. 1<sup>er</sup>.** Le § 1<sup>er</sup> des Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890 sera complété par les prescriptions suivantes, qui seront intercalées entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> du dit paragraphe :

Toutefois, l'or et l'argent en lingots, le platine, les naîtiers monnayés ou en papier, les papiers importants, les pierres précieuses, les perles fines, les bijoux et autres objets précieux, les objets d'art, tels que tableaux, bronzes d'art, marqueteries, seront admis au transport international avec la lettre de voiture internationale de la Convention de Berne, sur base, soit d'une entente entre les Gouvernements des États intéressés, soit de tarifs élaborés par les Administrations de chemins de fer, à ce dûment autorisées, et approuvés par toutes les autorités compétentes.

Dans les objets précieux sont compris, par exemple, les dentelles et broderies de grande valeur.

De même, les transports funèbres sont admis au transport international avec la lettre de voiture internationale, sous les conditions suivantes :

- a) Le transport est effectué en grande vitesse.
- b) Les frais de transport doivent obligatoirement être payés au départ.
- c) Le transport ne peut s'effectuer que sous la garde d'une personne chargée de l'accompagner.

d) Les transports funèbres sont soumis aux lois et règlements de police spéciaux de chaque État, en tant que ces transports ne sont pas réglés par des conventions spéciales entre États.

**Art. 2.** L'annexe I des Dispositions réglementaires aura dorénavant la teneur suivante :

ANNEXE I.

**Prescriptions relatives aux objets admis au transport sous certaines conditions.**

I. — Les pétards pour signaux d'arrêt sur les chemins de fer doivent être solidement emballés dans des rognures de papier, de la sciure de bois ou du plâtre, ou enfin de toute autre manière, de façon à être assez espacés et assez solidement fixés, pour que les boîtes en fer-blanc ne puissent pas se toucher l'une l'autre, ni toucher un autre corps étranger. Les caisses dans lesquelles l'emballage est fait doivent être en fortes planches, épaisse de 26 millimètres au moins, assemblées avec rainures et tenues par des vis à bois ; ces caisses seront placées dans une seconde caisse aussi solide que la première ; la caisse extérieure n'aura pas un volume de plus de 0,06 mètre cube.

Les pétards ne sont admis au transport que si les lettres de voiture sont revêtues d'un certificat de l'autorité constatant qu'ils sont emballés suivant les prescriptions.

II. — Les capsules pour armes à feu, les pastilles fulminantes pour munitions d'armes portatives, les antorces non détonantes pour projectiles et les douilles amorçées doivent être emballées avec soin dans des caisses ou des tonneaux solides ; sur chaque colis doit se trouver une étiquette portant, suivant son contenu, la désignation de « capsules », « pastilles fulminantes », etc.

III. — Les allumettes chimiques et autres allumettes à friction (telles que allumettes-bongies, allumettes-d'amadou, etc.) doivent être emballées avec soin dans des réci-

pients de forte tôle ou de bois très solide, de 1,2 mètre cube au plus, de manière qu'il ne reste aucun vide dans les récipients ; les récipients en bois porteront distinctement à l'extérieur la marque de leur contenu.

*La masse inflammable des allumettes chimiques de phosphore jaune et de chlorate de potasse* ne doit pas contenir, à l'état sec, plus de 10% de phosphore et de 40% de chlorate de potasse. Les envois doivent être accompagnés d'une déclaration du fabricant certifiant que ces limites n'ont pas été dépassées.

IV. — *Les mèches de sûreté*, c'est-à-dire les mèches qui consistent en un boyau mince et serré, dans lequel est contenue une quantité relativement faible de poudre à tirer, sont soumises aux prescriptions données sous le n° III (alinéa 1).

V. — *Les boîtes extincteurs Bucher* dans des douilles en fer-blanc ne sont admises au transport que dans des caisses contenant 10 kilogrammes au plus, revêtues à l'intérieur de papier collé contre les parois et renfermées elles-mêmes dans des caisses plus grandes revêtues également de papier collé.

VI. — *Le phosphore ordinaire* (blanc ou jaune) doit être entouré d'eau dans des boîtes en fer-blanc soudées, contenant 50 kilogrammes au plus et solidement emballées dans de fortes caisses. En outre, il faut que les caisses soient munies de deux poignées solides, qu'elles ne pèsent pas plus de 100 kilogrammes et qu'elles portent à l'extérieur l'indication de « phosphore jaune (blanc) ordinaire » et celle de « haut ».

*Le phosphore amorphe* (rouge) doit être emballé dans des boîtes en fer-blanc bien soudées et placées avec de la sciure de bois dans de fortes caisses. Ces caisses ne pèsent pas plus de 90 kilogrammes et elles porteront à l'extérieur l'indication « phosphore rouge ».

VII. — *Le sulfure de sodium brut, non cristallisé*, n'est admis à l'expédition qu'emballé dans des récipients en tôle hermétiquement clos ; le sulfure de sodium raffiné, cristallisé, n'est admis qu'emballé en tonneaux ou autres récipients impénétrables à l'eau.

*La matière ayant servi à nettoyer le gaz d'éclairage et contenant du fer ou du manganèse* n'est expédiée que dans des wagons en tôle, à moins que cet article ne soit emballé dans d'épaisses caisses de tôle. Si ledits wagons ne sont pas munis de couvercles en tôle, fermant bien, le chargement devra être parfaitement couvert avec des bâches préparées de telle manière qu'elles ne soient pas inflammables par le contact direct de la flamme. Le chargement et le déchargement se feront par l'expéditeur et le destinataire ; c'est à l'expéditeur que, à la demande de l'administration du chemin de fer, incombe également le soin de fournir les bâches.

Sont acceptés au transport, aux mêmes conditions que le sulfure de sodium brut non cristallisé, les cokes à base de soude (produit accessoire obtenu dans la fabrication des huiles de goudron).

VIII. — *La celloïdine*, produit de l'évaporation imparfaite de l'alcool contenu dans le collodion, ayant l'apparence de savon et consistant essentiellement en coton à collodion, n'est pas admise au transport à moins que les lames isolées de collodine ne soient emballées de façon à empêcher complètement toute dessiccation.

VIIIa. — *L'éther sulfurique* ne peut être expédié que :

1. dans des vases étanches de forte tôle de fer, bien rivés ou soudés et contenant au maximum 500 kilogr., ou
2. dans des vases hermétiquement fermés en métal ou en verre, d'un poids brut de 60 kilogrammes au maximum et emballés conformément aux prescriptions suivantes :

- a. quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses en bois garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre fossile ou d'autres substances meubles ;

- b. quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage ; le couvercle consistant en paille, junc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble.

Pour les vases en tôle ou en métal, le maximum de contenance ne doit pas dépasser 1 kilogramme de liquide par 1,55 litre de capacité du récipient, par exemple, un récipient en métal de la capacité de 15,55 litres ne pourra contenir plus de 10 kilogrammes d'éther sulfurique.

Eu ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir le n° XXXV.

IX. — *Les liquides qui contiennent de l'éther sulfurique en grande quantité* (les gouttes d'Hofmann et le collodion) ne peuvent être expédiés que dans des récipients en métal ou en verre hermétiquement clos, et dont l'emballage remplira les conditions suivantes :

1. Quand plusieurs vases contenant de ces préparations sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

2. Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage ; le couvercle consistant en paille, junc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une

autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 60 kilogrammes.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

X. — *Le sulfure de carbone est transporté exclusivement dans des wagons découverts et sans bâches, et seulement dans les conditions suivantes :*

soit

1. en vases étanches de forte tôle bien rivée ne contenant pas plus de 300 kilogrammes,  
ou

2. en vases de tôle de 75 kilogrammes brut au plus, renforcés, à la partie supérieure et à la partie inférieure, avec des cercles de fer. Ces vases seront, soit renfermés dans des paniers ou cuveaux, soit emballés dans des caisses garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles,

ou

3. en vases de verre renfermés dans de fortes caisses garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles.

Pour les vases en tôle, la contenance ne doit pas dépasser 1 kilogramme de liquide par 0,825 litre de capacité du récipient.

Le sulfure de carbone, livré au transport par quantité de 2 kilogrammes au plus, peut être réuni en un colis avec d'autres objets admis au transport sans conditions, pourvu qu'il soit renfermé dans des récipients en tôle hermétiquement fermés, emballés avec les autres objets dans une caisse solide garnie de paille, de foin, de son, de sciure de bois ou de toute autre substance meuble. Les colis doivent être transportés exclusivement dans des wagons découverts, sans bâches, et la lettre de voiture doit indiquer qu'ils contiennent du sulfure de carbone.

XI. — *L'esprit de bois à l'état brut ou rectifié et l'accétonique — à moins qu'ils ne soient dans des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citernes) ou en tonneaux — ne sont admis au transport que dans des vases de métal ou de verre. Ces vases doivent être emballés de la manière indiquée au n° IX.*

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XII. — La chaux vive n'est transportée que dans des wagons découverts.

XIII. — Le chlorate de potasse et les autres chlorates doivent être emballés soigneusement dans des caisses ou tonneaux hermétiquement clos, revêtus intérieurement de papier collé contre les parois.

XIV. — L'acide picrique n'est expédié que sur l'attesta-

tion d'un chimiste connu de l'administration du chemin de fer, apposée sur la lettre de voiture, constatant que l'acide picrique peut être transporté sans danger.

Le plomb devra être exclu de l'emballage de l'acide picrique et ne pas être transporté réuni avec cet acide dans le même wagon. Les wagons doublés ou couverts de plomb ne devront pas être employés à ce transport.

XV. — *Les acides minéraux liquides de toute nature (particulièrement l'acide sulfurique, l'esprit de vitriol, l'acide muriatique, l'acide nitrique, l'eau-forte), ainsi que le chlorure de soufre, sont soumis aux prescriptions suivantes :*

1. Quand ces produits sont expédiés en touries, bouteilles ou cruches, les récipients doivent être hermétiquement fermés, bien emballés et renfermés dans des caisses spéciales ou des bannettes munies de poignées solides pour en faciliter le maniement.

Quand ils sont expédiés dans des récipients de métal, de bois ou de caoutchouc, ces récipients doivent être hermétiquement joints et pourvus de bonnes fermetures.

2. Ces produits doivent, sous la réserve des dispositions du n° XXXV, toujours être chargés séparément et ne peuvent notamment pas être placés dans le même wagon avec d'autres produits chimiques.

3. Les prescriptions 1 et 2 s'appliquent aussi aux vases dans lesquels lesdits objets ont été transportés. Ces vases doivent toujours être déclarés comme tels.

XVI. — *La lessive caustique (lessive de soude caustique, lessive de soude, lessive de potasse caustique, lessive de potasse), le résidu d'huile (de raffinerie d'huile) et le brome sont soumis aux prescriptions spécifiées sous le n° XV, 1 et 3 (à l'exception de la disposition du 2 citée au 3).*

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XVII. — Sont applicables au transport d'*acide nitrique rouge furnant* les prescriptions données sous le n° XV, en ce sens que les touries et bouteilles doivent être entourées dans les récipients d'un volume au moins égal à leur contenu de terre d'infusoires séchée ou d'autres substances terreuses sèches.

XVIII. — *L'acide sulfurique anhydre (anhydrite, huile fixe) ne peut être transporté que*

1. dans des boîtes en tôle, fortes, étamées et bien soudées, ou

2. dans de fortes bouteilles de fer ou de cuivre dont l'ouverture est hermétiquement bouchée, mastiquée et revêtue d'une enveloppe d'argile.

Les boîtes et bouteilles doivent être entourées d'une substance inorganique fine, telle que laine minérale, terre

d'infusoires, cendre ou autres, et solidement emballées dans de fortes caisses de bois.

Pour le reste, les dispositions du n° XV, 2 et 3, sont applicables.

XIX. — Pour les vernis, les couleurs préparées avec du vernis, les huiles étherées et grasses, ainsi que pour toutes les espèces d'essence, à l'exception de l'éther sulfurique (voir n° VIIa) et de l'essence de pétrole (voir n° XXII), pour l'alcool absolu, l'esprit de vin (spiritus), l'esprit et les autres spiritueux non dénommés sous le n° XI, on appliquera, en tant qu'ils sont transportés en touries, houeilles ou cruches, les prescriptions du n° XV, 1, alinéa 1.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XX. — Le pétrole à l'état brut et rectifié, s'il a un poids spécifique d'au moins 0,780 à une température de 17,5° du thermomètre centigrade (Celsius), ou s'il n'émet pas de vapeurs inflammables à une température de moins de 21° du thermomètre centigrade (Celsius) de l'appareil Abel et à une hauteur du baromètre de 760 millimètres rapportée au niveau de la mer (pétrole de test);

les huiles préparées avec le goudron de lignite, si elles ont au moins le poids spécifique ci-dessus indiqué (solaröl, photogène, etc.);

les huiles préparées avec le goudron de houille (benzol, toluol, xylol, cumol, etc.), ainsi que l'essence de mirbane (nitro-benzine), sont soumis aux dispositions suivantes :

1. Ces objets, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citerne) ne soient employés, ne peuvent être transportés que

a. dans des tonneaux particulièrement bons et solides, ou  
b. dans des vases en métal étanches et capables de résister, ou

c. dans des vases en verre ou en grès; en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées :

aa. Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles;  
bb. Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou caveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage; le couvercle, consistant en paille, junc, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 60 kilogrammes pour les vases en verre et 75 kilogrammes pour les vases en grès.

2. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le con-

tenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigent des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du n° 3 qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les objets désignés aux alinéas 1 et 2 du présent numéro ont un poids spécifique d'au moins 0,780, ou que le pétrole a la qualité indiquée dans le premier alinéa du présent numéro à l'égard du point d'inflammation. Quand cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, on appliquera les conditions de transport du n° XXII, concernant l'essence de pétrole, etc.

XXI. — Le pétrole à l'état brut et rectifié, le pétrole-naphtha et les produits de la distillation du pétrole et du pétrole-naphtha, lorsque ces matières ont un poids spécifique de moins de 0,780 et de plus de 0,680 à une température de 17,5° du thermomètre centigrade (hexazine, ligroïne et essences pour nettoyage), sont soumis aux dispositions suivantes :

1. Ces objets, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citerne) ne soient employés, ne peuvent être transportés que

a. dans des tonneaux particulièrement bons et solides, ou

b. dans des vases en métal étanches et capables de résister, ou

c. dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées :

aa. Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

bb. Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou caveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle consistant en paille, junc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 40 kilogrammes.

2. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le con-

tenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigent des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du chiffre 3 qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni portés sur les épaules ou le dos, mais seulement par les poignées.

7. Dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés l'un sur l'autre, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition.

8. Chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot « inflammable » imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre être munis de l'inscription « à porter à la main ». Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription : « à manœuvrer avec précaution ».

9. Il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les objets désignés dans le premier alinéa du présent numéro ont un poids spécifique de moins de 0,780 et de plus de 0,880 à une température de 17,5° centigrades. Quand cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, l'on appliquera les conditions de transport du n° XXII concernant l'essence de pétrole, etc.

L'essence de pétrole (gazoline, néoline, etc.) et les autres produits facilement inflammables préparés avec du pétro-naphtha ou du goudron de lignite, lorsque ces matières ont un poids spécifique de 0,680 ou moins à une température de 17,5° centigrades, sont soumis aux conditions suivantes :

1. Ces objets ne peuvent être transportés que  
a. dans des vases en métal étanches et capables de résister, ou

b. dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées :

aa. Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

bb. Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides, munis de

couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage ; le couvercle consistant en paille, Jonc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser, 40 kilogrammes ;

c. dans des wagons-réservoirs hermétiquement fermés (wagons-citernes parfaitement étanches).

3. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement décharges et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigent des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du chiffre 3 qui précédent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni portés sur les épaules ou sur le dos, mais seulement par les poignées.

7. Dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés les uns sur les autres, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition.

8. Chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot « inflammable » imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre porter l'inscription : « à porter à la main ». Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription : « à manœuvrer avec précaution ».

XXIII. — Le transport d'huile de térebenthine et autres huiles de mauvaise odeur, ainsi que de l'ammoniaque, n'est fait que dans des wagons découverts.

Cette disposition s'applique aussi aux tonneaux et aux autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XXIV. — Les substances arsénicales non liquides, notamment l'acide arsénieux (sumée arséniale coagulée), l'arsenic jaune (sulfure d'arsenic, orpiment), l'arsenic rouge

(réalgar), l'*arsenic natif* (cobalt arsénical écailloux ou pierre à mouches), etc., ne sont admis au transport que

1. si sur chaque colis se trouve en caractères lisibles, et avec de la couleur noire à l'huile, l'inscription : « arsenic (poison) », et

2. si l'emballage est fait de la manière suivante, soit :

a. en tonneaux ou caisses doubles, les fonds des tonneaux consolidés au moyen de cercles, et les couvercles des caisses au moyen de cercles ou de bandes de fer, les tonneaux ou caisses intérieurs étant faits de bois fort et sec et garnis au dedans de toile serrée ou autre tissu serré de même genre, ou

b. en sacs de toile goudronnée, emballés dans des tonneaux simples de bois fort et sec, ou

c. en cylindres de fer-blanc soudés, revêtus d'un manche de bois solide, dont les fonds sont consolidés au moyen de cercles.

XXV. — Les substances arsénicales liquides, particulièrement les acides arsénieux, sont soumis aux dispositions spécifiées sous XXIV, 1, et sous XV, 1 et 3 (à l'exception de la disposition du 2 citée au 3).

XXVI. — Les autres produits métalliques vénéneux (couleurs et sels à base métallique, etc.), particulièrement les produits mercuriels, tels que sublimé, calomel, précipité blanc et rouge, cinabre ; les sels et couleurs de cuivre, tels que sulfate de cuivre, vert-de-gris, pigments de cuivre, cuivres verts et bleus ; les préparations de plomb, tels que litharge (massicot), minium, sucre de Saturne et autres sels de plomb ; céruse et autres couleurs à base de plomb ; la poussière de zinc, les cendres de zinc et d'animoine, ne peuvent être remis au chemin de fer pour le transport que dans des tonneaux ou caisses bien joints, faits de bois sec et solide, consolidés au moyen de cercles ou de bandes de fer. Ces cercles ou bandes doivent être tels que, malgré les secousses et chocs inévitables lors du transport, ces matières ne fuient pas par les fentes.

XXVII. — La levure, liquide ou solide, devra être transportée dans des vases non fermés hermétiquement. Si le chemin de fer consent néanmoins à accepter ce produit dans des récipients entièrement clos, il peut exiger de l'expéditeur l'engagement :

1. de renoncer à toute réclamation dans le cas où les envois de l'espèce ne seraient pas acceptés sur les lignes des chemins de fer correspondants ;

2. de prendre à sa charge tous dommages occasionnés à d'autres marchandises ou au matériel du chemin de fer par suite de ce mode de transport, et ce sur la simple présentation de la note des frais, note dont l'exactitude aura été reconnue une fois pour toutes et préalablement par l'expéditeur ;

3. de renoncer à toute indemnité pour éventuelles pertes soit des récipients, soit de leur contenu, résultant du transport dans des récipients non fermés hermétiquement.

Ces restrictions ne sont pas applicables au transport de la levure comprimée.

XXVIII. — Le noir de fumée et autres espèces de suie ne sont admis à l'expédition que dans des emballages offrant toute garantie contre le tamisage (sacs, tonneaux, caisses, etc.).

Si la suie est fraîchement calcinée, on emploiera pour l'emballage des vases ou de petits tonneaux placés dans de solides paniers et garnis intérieurement de papier, de toile ou d'une autre matière analogue collée solidement sur les parois.

La lettre de voiture doit mentionner si la suie est fraîchement calcinée ou non. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, la suie sera considérée comme fraîchement calcinée.

XXIX. — Le charbon de bois en poudre ou en grains n'est admis au transport que s'il est emballé.

S'il est fraîchement éteint, on emploiera pour l'emballage soit

a. des boîtes de forte îôle hermétiquement fermées, ou  
b. des tonneaux (dits tonneaux américains) hermétiquement fermés, construits de plusieurs épaisseurs de carton verni, très fort et très ferme, tonneaux dont les deux extrémités sont munies de cercles de fer dont les fonds en bois fort, coupés au moyen du tour, sont vissés aux cercles de fer au moyen de vis à bois en fer et dont les joints sont soigneusement collés avec des bandes de papier ou de toile.

Quand du charbon de bois en poudre ou en grains est remis au chemin de fer pour être transporté, il doit être indiqué sur la lettre de voiture si le charbon est fraîchement éteint ou non. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, le charbon sera considéré comme fraîchement éteint et ne sera accepté pour le transport que dans l'emballage ci-dessus prescrit.

XXX. — Le cordonnet de soie, la soie souple, la bourre de soie et la soie chape, fortement chargés et en écheveaux, ne sont admis au transport qu'en caisses. Quand les caisses ont plus de 12 centimètres de hauteur intérieure, les couches de soie qui y sont placées seront séparées entre elles par des espaces vides de 2 centimètres de hauteur. Ces espaces vides sont formés au moyen de grilles de bois composés de lattes carrées de 2 centimètres de côté, espacées entre elles de 2 centimètres et reliées aux extrémités par deux minces baguettes. Des trous d'un centimètre d'ouverture au moins seront pratiqués dans les parois latérales des caisses ; ces trous s'ouvriront sur les

*espaces vides entre les lattes, de manière qu'il soit possible de traverser la cage avec une tringle.* Afin que ces trous des caisses ne puissent être couverts et devenir inefficaces, on clouera extérieurement deux baguettes au bord de chaque paroi latérale.

Quand de la soie est remise au chemin de fer pour être expédiée, la lettre de voiture doit indiquer si cette soie appartient ou non aux espèces désignées ci-dessus. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, la marchandise sera considérée comme se trouvant dans les conditions de l'un des ces articles et sera assujettie aux mêmes prescriptions d'emballage.

XXXI. — La laine, les poils, la laine artificielle, le coton, la soie, le lin, le chanvre, le jute, à l'état brut, sous forme de déchets provenant de la filature ou du tissage, à l'état de chiffons ou d'étoffes ; les cordages, les courroies de cuir et de chanvre, les cordelettes et ficelles diverses (pour la laine ayant servi au nettoyage, voir alinéa 3) ne doivent être transportés, s'ils sont imprégnés de graisse et de vernis, que dans des wagons couverts, ou dans des wagons découverts munis de bâches.

La lettre de voiture doit indiquer si lesdits objets ne sont pas imprégnés de graisse ou de vernis ; en cas de non-indication, ils seront considérés comme imprégnés de graisse ou de vernis.

La laine ayant servi au nettoyage n'est admise au transport que dans des fûts, caisses ou autres récipients solides et hermétiquement fermés.

XXXII. — Les déchets d'animaux sujets à putréfaction, tels que les peaux fraîches non salées, les graisses, les tendons, les os, les cornes, les ongions ou sabots, les rognures de peaux fraîches servant à fabriquer la colle non passées à la chaux, ainsi que tous autres objets nauséabonds et répugnans, à l'exception toutefois de ceux qui sont mentionnés aux n° LII et LIII, sont acceptés aux conditions suivantes :

1. Les os suffisamment nettoyés et séchés, le suif comprimé, les cornes sans l'appendice corné de l'os frontal à l'état sec, les ongions, c.-à-d. les sabots des ruminants et des porcs, sans os ni matières molles, sont admis au transport par expéditions partielles, lorsqu'ils sont remis emballés dans des sacs solides.

2. Les expéditions partielles des objets de cette catégorie non dénommés ci-dessus au chiffre 1 ne sont admises qu'emballées dans des tonneaux, cuveaux ou caisses solides et hermétiquement clos. Les lettres de voiture doivent indiquer la dénomination exacte des objets emballés dans les fûts, cuveaux ou caisses. Le transport doit être effectué par wagons découverts.

3. Les tendons frais, les rognures de peaux fraîches servant à la fabrication de la colle non passées à la chaux,

ainsi que les déchets de ces deux sortes de matières, en outre les peaux fraîches non salées et les os non nettoyés, garnis encore de fibres musculaires et de peau, remis par wagons complets, ne peuvent être transportés qu'aux conditions suivantes :

a. Du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre, ces matières doivent être emballées dans des sacs solides en bon état. Ces sacs devront être passés à l'acide phénique, de telle sorte que l'odeur méphitique des matières qu'ils contiennent ne puisse se faire sentir. Tout envoi de ce genre doit être recouvert d'une couverture d'un tissu très fort (appelé toile à houblon) imprégné d'une solution d'acide phénique. Cette couverture doit elle-même être entièrement recouverte d'une grande bâche imperméable, non goudronnée. Les couvertures doivent être fournies par l'expéditeur.

b. Pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, l'emballage en sacs n'est pas nécessaire. Cependant, les envois doivent être couverts également d'une couverture de tissu très fort (toile à houblon) et cette couverture doit être elle-même entièrement recouverte d'une grande bâche imperméable non goudronnée. La première couverture doit au besoin être passée à l'acide phénique, de telle sorte qu'aucune odeur méphitique ne puisse se faire sentir. Les couvertures doivent être fournies par l'expéditeur.

c. Si l'acide phénique ne suffit pas pour empêcher les odeurs méphitiques, les envois doivent être emballés dans des tonneaux ou cuveaux solides et bien clos, de telle sorte que l'odeur du contenu du récipient ne puisse se faire sentir.

4. Le transport par charge complète des matières non dénommées au chiffre 3 ci-dessus, mais analogues à celles qui sont indiquées dans ce numéro, doit être effectué par wagons découverts munis de bâches. L'expéditeur doit fournir les bâches.

5. Le chemin de fer peut se faire payer d'avance le prix de transport.

6. Les sacs, récipients et bâches dans lesquels et sous lesquelles des matières de ce genre ont été transportées, ne sont admis au transport que sous condition d'avoir été absolument désinfectés par l'acide phénique.

7. Les frais de désinfection, s'il y a lieu, sont à la charge de l'expéditeur et du destinataire.

XXXIII. — Le soufre n'est transporté que par wagons couverts ou par wagons découverts bâchés.

XXXIV. — Les objets auxquels le feu peut facilement être communiqué par des étincelles de la locomotive, tels que foin, paille (y compris la paille de maïs, de riz et de lin), joncs (à l'exclusion du jonc d'Espagne), écorce d'arbres, tourbe (à l'exception de la tourbe mécanique ou com-

*primée), charbon de bois entier (non moulu) (voir n° XXIX), matières à filer végétales et leurs déchets, les rognures de papier, la sciure de bois, les pâtes de bois, les copeaux de bois, etc., ainsi que les marchandises fabriquées au moyen d'un mélange de résidus de pétrole, de résine et d'autres objets semblables avec des corps poreux inflammables ; de même le plâtre, les cendres lessivées de chaux et le trass, dans le cas où ils ne seraient pas emballés, ne sont reçus que s'ils sont complètement couverts et à la condition que l'expéditeur et le destinataire opèrent eux-mêmes le chargement et le déchargement. A la demande de l'administration, l'expéditeur doit aussi fournir lui-même les bâches nécessaires pour couvrir ces objets.*

**XXXV.** — Quand les *produits chimiques spécifiés sous les n° VIII<sup>a</sup>, IX, XI, XV, XVI, XIX à XXIII inclus, ainsi que le n° L*, sont livrés au transport en quantité ne dépassant pas 10 kilogrammes par espèce, il est permis de réunir en un colis, tant entre eux qu'avec d'autres objets admis au transport sans condition, les corps spécifiés sous les n° VIII<sup>a</sup>, IX, XI, XVI (à l'exception du brome), XIX à XXIII inclus, ainsi que le n° L, d'une part, et ceux qui sont spécifiés sous le n° XV (y compris le brome jusqu'au poids de 100 gr.), d'autre part. Ces corps doivent être renfermés dans des récipients de verre ou de fer-blanc étanches hermétiquement clos, emballés solidement par couches au moyen de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles, et être désignés nominativement dans la lettre de voiture.

**XXXVI.** — Les cartouches pour armes à feu chargées de poudre noire ou d'autres poudres de tir, en tant que ces dernières sont admises dans les États participant au transport par chemin de fer, soit :

1. *Les cartouches métalliques dont les douilles sont entièrement en métal, et*

2. *Les cartouches en carton garnies d'un revêtement métallique, sont transportées aux conditions suivantes :*

a. Pour les cartouches métalliques, les projectiles doivent être adaptés à la douille métallique de façon qu'ils ne puissent ni s'en détacher ni permettre le tamisage de la poudre. Pour les cartouches en carton munies d'un renfort métallique intérieur ou extérieur, la charge entière de poudre contenue dans le renfort métallique doit être fermée hermétiquement par une bourre serrante. Le carton de la douille doit être de qualité suffisante pour qu'elle ne puisse se briser en cours de transport.

b. Les cartouches doivent être parfaitement assujetties dans des récipients en fer-blanc, dans de petites caisses en bois ou dans des cartons solides, de façon qu'aucun déplacement ne puisse se produire. Ces récipients, etc. doivent être placés les uns à côté des autres et par rangées superposées dans des caisses en bois solides et bien

conditionnées dont les parois devront avoir au moins 0,015 mètre d'épaisseur ; les espaces vides doivent, le cas échéant, être remplis de carton, de déchets de papier, d'étope ou de tonnaise lignivene — le tout absolument sec — de manière à éviter un déplacement ou un mouvement des récipients durant le transport. Pour les caisses garnies de fer-blanc intérieurement, l'épaisseur des parois de bois peut être de 0,010 mètres.

c. Le poids d'une caisse remplie de cartouches ne peut dépasser 100 kilogrammes.

Les caisses pesant brut plus de 10 kilogrammes seront munies de poignées ou de liteaux pour en faciliter la manutention.

d. Les caisses ne peuvent être fermées au moyen de clous en fer ; elles doivent porter une inscription indiquant d'une manière apparente la nature du contenu, et être munies de plombs ou d'un cachet apposé sur la tête de deux vis du couvercle, ou de la marque de fabrique collée à la fois sur le couvercle et sur les côtes de la caisse.

e. Les lettres de voiture doivent être accompagnées d'une attestation signée de l'expéditeur et reproduisant la marque des plombs, les cachets ou la marque de fabrique apposés sur les caisses. Cette attestation doit être conçue ainsi qu'il suit :

Le soussigné certifie que l'envoi mentionné dans la lettre de voiture ci-jointe, envoi cacheté avec la marque . . . . . , est conforme, en ce qui concerne la conditionnement et l'emballage, aux dispositions arrêtées sous le n° XXXVI de l'annexe 1 de la Convention internationale sur le transport de marchandises par chemins de fer.

**XXXVII. — Cartouches Flobert à balles et à petits plombs.**

1. Les cartouches à balles doivent être emballées dans des boîtes en carton, des boîtes en fer-blanc, des petites caisses en bois, ou des sacs de toile forte.

2. Les cartouches à petits plombs doivent être emballées dans des récipients en fer-blanc, des petites caisses en bois, ou dans des cartons solides de manière qu'aucun déplacement ne puisse avoir lieu.

Tout récipient contenant des cartouches Flobert doit être soigneusement emballé dans une forte caisse ou dans un tonneau solide et chaque colis doit porter, suivant son contenu, l'inscription « cartouches Flobert à balles » ou « cartouches Flobert à petits plombs ». Le poids de la caisse ou du tonneau ne peut pas dépasser 100 kilogr.

Les amorces Flobert sont soumises aux mêmes conditions d'emballage que les cartouches Flobert à petits plombs.

**XXXVIII. — Les pièces d'artifice fabriquées avec de la poudre en poussière comprimée et d'autres matières analogues sont transportées aux conditions suivantes :**

1. Elles ne doivent contenir ni mélanges de chlorate, de soufre et de nitrate, ni mélanges de chlorate de potassium et de ferro-cyanure de potassium ; elles ne doivent également contenir ni sublimé corrosif, ni sels ammoniaux de quelque espèce que ce soit, ni poussière de zinc, ni poudre de magnésium, ni en général aucune matière capable de s'enflammer aisément par friction, compression ou percussion, ou dont l'inflammation spontanée pourrait être à craindre. Elles doivent se composer exclusivement de poudre en poussière comprimée ou de matières analogues, telles que mélange de saupêtre, de soufre et de charbon, également à l'état comprimé. Chaque pièce isolée ne peut contenir plus de 30 grammes de poudre en grains.

2. Le poids total des matières inflammables contenues dans les pièces d'artifice reunies en un même colis ne peut dépasser 20 kilogrammes, et celui de la poudre en grains qui entre dans leur composition : 2,5 kilogrammes.

3. Les pièces d'artifice doivent être emballées, chacune isolément, soit dans des cartons entourés de fort papier, soit dans du carton ou dans du papier d'emballage solide; l'emboîte de chaque pièce doit être revêtue de papier ou d'étoffe, de telle sorte que le tamisage ne puisse se produire. Les caisses servant au transport doivent être complètement remplies et les espaces vides, s'il y en a, soigneusement comblés avec de la paille, du loin, de l'étoffe, des déchets de papier ou des matières analogues, de telle sorte que, même en cas de secousse, aucun déplacement des paquets ne puisse avoir lieu. Les matières employées pour combler les espaces vides doivent être très propres et absolument sèches; pour cette raison, l'emploi de foin frais ou d'étoffe grasse, par exemple, est prohibé. Il est également interdit d'emballer dans la même caisse des pièces d'artifice et d'autres objets.

4. Les caisses doivent être faites avec de fortes planches d'une épaisseur de 22 millimètres au moins; leurs côtés doivent être ajustés au moyen de dents s'engrenant les unes dans les autres, et le fond et le couvercle avec des vis d'une longueur suffisante. L'intérieur des caisses doit être entièrement tapissé de papier fort et résistant. Il ne doit rester sur l'extérieur des caisses ni trace ni résidu des matières contenues dans les pièces d'artifice. Le volume de la caisse ne doit pas dépasser 1,2 mètre cube, son poids brut ne peut être supérieur à 75 kilogrammes. Les caisses doivent porter, d'une manière apparente, l'inscription : « Pièces d'artifice de poudre en poussière » ainsi que le nom de l'expéditeur. Chaque envoi doit, en outre, être accompagné d'une déclaration indiquant l'espèce des pièces d'artifice qu'il contient, et spécifiant, notamment, si ce sont des fusées, des roues, des pièces d'artifice pour salon, etc.

5. Chaque envoi doit être accompagné d'une déclaration de l'expéditeur attestant que les prescriptions énon-

cées aux chiffres 1 à 4 ont été observées ; la signature devra être dûment certifiée.

XXXIX. — Le fulmi-coton comprimé contenant au moins 45 % d'eau est admis au transport aux conditions suivantes :

1. Il doit être soigneusement emballé dans des récipients étanches, résistants, aux parois solides. Ces récipients doivent porter, d'une manière apparente, l'inscription : « Fulmi-coton mouillé, comprimé. » Le poids maximum de chaque colis isolé ne peut être de plus de 90 kilogrammés.

2. Cette matière ne doit être admise ni au transport par grande vitesse, ni au transport par trains de voyageurs ; le transport par trains mixtes n'est autorisé que pour les lignes sur lesquelles ne circulent pas de trains de marchandises.

3. L'expéditeur doit déclarer dans la lettre de voiture que la nature du fulmi-coton et l'emballage sont conformes aux prescriptions ci-dessus énoncées; sa signature doit être dûment certifiée.

4. Le fulmi-coton ne peut être transporté avec d'autres marchandises, dans un même wagon, qui si celles-ci ne sont pas facilement inflammables.

5. La réunion dans le même wagon de cartouches pour armes à feu, pièces d'artifice, mèches ou amorces explosives et de fulmi-coton est interdite.

6. Les wagons découverts employés au transport du fulmi-coton doivent être bâchés.

XL. — Le fulmi coton sous forme d'ouate et le fulmi-coton (coton nitré) pour collation sont acceptés au transport dans des récipients parfaitement étanches solidement emballés dans de fortes caisses en bois, à la condition qu'ils contiennent au moins 35 %, d'eau.

La lettre de voiture doit contenir une déclaration revêtue de la signature de l'expéditeur et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que la nature de la marchandise et l'emballage sont conformes aux prescriptions ci-dessus énoncées. Les signatures doivent être dûment certifiées.

XLI. — Les bonbons dits bonbons fulminants sont admis au transport à la condition qu'ils soient renfermés par nombre de 6 à 12 dans des cartons et que ces cartons soient emballés dans des caisses en bois.

XLII. — Les feux de Bengale préparés à la laque (feux de Bengale de salon) sans amores, les papiers nitrés, bougies fulminantes, lances fulminantes, allumettes nitrées d'un feu de Bengale et autres objets analogues doivent être emballés dans des récipients en forte tôle ou en bois solidement assemblé, dont le volume ne devra pas dépasser 1,2 mètre cube. L'emballage doit être fait solidement et de telle sorte que les récipients ne contiennent

**pas d'espaces vides.** Les caisses doivent porter une inscription indiquant leur contenu.

**XLIII.** — Les *pois fulminants* sont admis aux conditions suivantes :

1. Ils doivent être emballés, par nombre de 1000 pièces au plus, dans des boîtes de carton garnies de sciure de bois et enveloppées elles-mêmes dans du papier. Ces pois fulminants ne doivent pas contenir, en totalité, plus de 0,5 gramme de fulminate d'argent.

2. Les boîtes doivent être placées dans des récipients en forte tôle ou de solides caisses en bois, d'un volume de 0,5 mètre cube au plus ; un espace vide de 30 millimètres au moins doit exister entre les parois de la caisse et son contenu. Cet espace vide doit être rempli de sciure de bois, de paille, d'étoffe, ou de toute autre matière analogue, de telle sorte que, même en cas de secousses, aucun mouvement ou déplacement des paquets ne puisse se produire ; ces paquets ne peuvent être emballés avec d'autres objets.

3. Les récipients et caisses doivent porter, d'une manière apparente, l'indication du contenu, le nom de l'expéditeur et celui de la fabrique.

4. Chaque envoi doit être accompagné d'une déclaration revêtue de la signature du fabricant et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que les prescriptions énumérées ci-dessus aux chiffres 1 à 3 ont été observées.

**XLIV.** — Les *gaz liquéfiés* (acide carbonique, protoxyde d'azote, ammoniaque, chlore, acide sulfureux anhydre et phosgène [oxychlorure de carbone]) ne sont admis au transport qu'aux conditions suivantes :

1. Ces produits doivent être renfermés dans des récipients de fer forgé, de fer fondu ou d'acier fondu ; toutefois le phosgène peut aussi être renfermé dans des récipients en cuivre. Ces récipients doivent :

a. avoir supporté à l'épreuve officielle une pression dont la valeur est indiquée ci-après au chiffre 2, sans avoir subi une déformation persistante ou des fissures. Cette épreuve doit être renouvelée tous les trois ans pour les récipients destinés au transport de l'acide carbonique, du protoxyde d'azote et de l'ammoniaque, et tous les ans pour ceux qui servent au transport du chlore, de l'acide sulfureux et du phosgène ;

b. porter une marque officielle, placée solidement à un endroit bien apparent, indiquant le poids du récipient vide (y compris la soupape avec la chape ou le bouchon), la charge en kilogrammes qu'il peut contenir aux termes des prescriptions du chiffre 2, ainsi que la date de la dernière épreuve ;

c. être munis de soupapes protégées par des chapes du même métal que les récipients et vissées aux récipients.

Les récipients de cuivre pour le transport du phosgène peuvent être pourvus de chapes en fer forgé.

Les récipients doivent être pourvus d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

Les récipients destinés au transport du phosgène peuvent être fermés aussi au moyen de bouchons à pas de vis sans chape, au lieu de soupapes. Ces bouchons doivent fermer le récipient de telle sorte que l'odeur du contenu ne puisse se faire sentir.

Si les récipients sont emballés solidement dans des caisses, il n'est pas nécessaire de protéger les soupapes par des chapes, ni de pourvoir les récipients d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

2. La pression intérieure à faire supporter par les récipients à chaque épreuve et le maximum de charge admissible sont fixés ainsi qu'il suit :

a. Pour l'acide carbonique et le protoxyde d'azote : à 250 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 1,54 litre de capacité du récipient. Par exemple, un récipient de la capacité de 15,40 litres ne peut contenir plus de 10 kilogrammes d'acide carbonique ou de protoxyde d'azote liquides.

b. Pour l'ammoniaque, à 100 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 1,86 litre de capacité du récipient.

c. Pour le chlore, à 50 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 0,9 litre de capacité.

d. Pour l'acide sulfureux et le phosgène, à 50 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 0,8 litre de capacité.

3. Les récipients contenant des gaz liquéfiés ne peuvent être jetés, ni exposés aux rayons du soleil ou à la chaleur du feu.

4. Le transport de ces produits ne peut avoir lieu que dans des wagons fermés ou bien dans des wagons-réervoirs spécialement aménagés à cet effet et dont le récipient doit être revêtu, le cas échéant, d'une caisse en bois.

**XLV.** — L'*oxygène*, l'*hydrogène* et le *gaz d'éclairage comprimés* sont transportés aux conditions suivantes :

1. Ces produits ne peuvent être soumis à une pression supérieure à 200 atmosphères ; ils doivent être transportés dans des cylindres d'une seule pièce en acier ou en fer forgé, d'une longueur maximum de 2 mètres et d'un diamètre intérieur maximum de 21 centimètres. Ces récipients doivent :

a. avoir supporté à l'épreuve officielle une pression égale au double de celle des gaz qu'ils contiennent au moment de la remise au chemin de fer, sans avoir subi une déformation persistante ou des fissures. Cette épreuve doit être renouvelée tous les trois ans ;

b. porter une marque officielle placée solidement à un endroit bien apparent, indiquant la valeur de la pression autorisée et la date de la dernière épreuve ;

c. être munis de soupapes qui doivent être protégées : si ces soupapes se trouvent dans l'intérieur du goulot, par un bouchon en métal, d'une hauteur d'au moins 25 millimètres, vissé dans le goulot mais n'en dépassant pas latéralement l'orifice ;

si les soupapes se trouvent en dehors du goulot et si les récipients sont livrés au transport sans emballage, par des chapes d'acier, de fer forgé ou de fonte forgée visées solidement au récipient ;

d. s'ils sont livrés par wagons complets sans emballage, être chargés de manière qu'ils ne puissent pas rouler. Les récipients livrés par charges partielles doivent être pourvus d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

Si la remise a lieu en caisses, celles-ci doivent porter l'inscription suivante énoncée clairement « oxygène comprimé », ou « hydrogène comprimé », ou « gaz d'éclairage comprimé ».

9. Les envois ne peuvent être remis que par des personnes possédant un manomètre réglé et en connaissant le maniement. Ces personnes doivent, chaque fois qu'elles en seront requises, adapter le manomètre au récipient, pour que l'agent qui accepte la remise puisse vérifier si la plus haute pression prescrite n'est pas dépassée. Le résultat de la vérification doit être mentionné brièvement dans la lettre de voiture par ledit agent.

3. Les récipients contenant des gaz comprimés ne doivent pas être jetés ni exposés aux rayons du soleil ou à la chaleur du feu.

4. Le transport de ces produits ne peut avoir lieu que par wagons fermes. Le chargement dans des wagons découverts n'est autorisé qu'à la condition que la remise ait lieu par voitures spécialement aménagées pour le transport par terre et que ces voitures soient couvertes de bâches.

XLVI. — Le chlorure de méthyle ne peut être transporté que dans des récipients en métal solides, parfaitement étanches et hermétiquement fermés, timbrés par l'autorité compétente à 12 atmosphères et chargés sur des wagons découverts. Pendant les mois d'avril à octobre inclusivement, les envois doivent être recouverts de bâches fournies par l'expéditeur, à moins que les récipients ne soient renfermés dans des caisses en bois.

XLVII. — Le trichlorure de phosphore, l'oxychlorure de phosphore et le chlorure d'acrylate ne sont admis que s'ils sont présentés au transport :

1. dans des récipients en plomb ou en cuivre absolument étanches et hermétiquement clos ; ou

2. dans des récipients en verre ; en ce dernier cas, les prescriptions suivantes doivent être observées :

a. L'expédition ne peut avoir lieu qu'en bouteilles de

verre solide, bouchées à l'émeri. Les bouchons de verre doivent être enduits de paraffine, et pour protéger cet enduit, le goulot des bouteilles doit être recouvert d'une enveloppe en parchemin.

b. Les bouteilles dont le contenu pèse plus de 2 kilogrammes doivent être placées dans des récipients en métal pourvus de poignées ; un espace vide de 30 millimètres doit exister entre les bouteilles et les parois des récipients ; les espaces vides doivent être soigneusement comblés avec de la terre d'infusoires bien séchée, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire.

c. Les bouteilles contenant 2 kilogrammes au plus doivent être admises au transport dans des caisses en bois solides, pourvues de poignées et divisées intérieurement en autant de compartiments qu'il y aura de bouteilles à expédier. Chaque caisse ne peut renfermer plus de quatre bouteilles. Celles-ci doivent être placées de telle sorte qu'il subsiste un espace vide de 30 millimètres entre elles et les parois de la caisse ; cet espace vide sera soigneusement comblé avec de la terre d'infusoires bien séchée, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire.

d. Le couvercle des récipients dont il est parlé aux lettres b et c doit porter, à côté de la mention du contenu, les signes convenus pour le transport du verre.

XLVIII. — Le pentachlorure de phosphore (*superchlorure de phosphore*) est soumis aux prescriptions du n° XLVII ; toutefois, l'emballage prescrit au chiffre 2 b n'est exigé, pour ce produit, que lorsque les bouteilles contiennent plus de 5 kilogrammes. Pour les bouteilles de 5 kilogrammes et au-dessous, l'emballage indiqué au chiffre 2 c est suffisant.

XLIX. — Le bixyde d'hydrogène doit être remis au transport dans des récipients non hermétiquement fermés et ne peut être transporté qu'en wagons fermés ou en wagons déconverts revêtus de bâches.

Si l'expédition a lieu en touries, bouteilles ou cruchons, ces récipients doivent être bien emballés et placés dans des caisses en bois ou dans des paniers solides, pourvus, les uns et les autres, de poignées.

L. — Les préparations formées d'un mélange d'huile de térébenthine ou d'alcool avec de la résine, telles que les vernis à l'alcool et les siccatifs, sont soumises aux prescriptions suivantes :

1. Lorsque ces préparations sont expédiées en touries, bouteilles ou cruchons, les récipients doivent être fermés hermétiquement et bien emballés dans des caisses ou des paniers munis les uns et les autres de poignées solides et commodes.

Si les récipients sont en métal, en bois ou en caout-

chouc, ils doivent être parfaitement étanches et hermétiquement clos.

2. Les préparations composées d'huile de térébenthine et de résine qui répandent une mauvaise odeur ne peuvent être transportées que sur wagons découverts.

3. Voir, en ce qui concerne l'emballage avec d'autres marchandises, le n° XXXV.

LII. — Le papier graissé ou huilé et les fuseaux faits de ce papier ne peuvent être expédiés qu'en wagons fermés ou en wagons découverts revêtus de bâches.

LIII. — Le fumier et les matières fécales, y compris celles qui proviennent des fosses d'aisance, ne sont admis que par wagons complets et aux conditions suivantes :

1. Le chargement et le déchargement sont opérés par l'expéditeur et par le destinataire qui doivent, en outre, procéder au nettoyage prescrit par les règlements de l'administration.

2. Le fumier sec non comprimé est expédié dans des wagons découverts, revêtus de bâches à fournir par l'expéditeur.

3. Les autres matières fécales, y compris celles qui proviennent des fosses d'aisance, dans le cas où il n'existe pas d'autres moyens de transport appropriés, ne peuvent être expédiées que dans des récipients très solides, hermétiquement fermés, bien étanches et chargés sur des wagons découverts, ainsi que dans des wagons-réservoirs. Dans tous les cas, les mesures nécessaires doivent être prises pour éviter, en cours de transport et lors du chargement et du déchargement, l'échappement des matières et des liquides, ainsi que le dégagement d'odeur méphitique.

4. Ces matières ne peuvent être chargées avec d'autres marchandises.

5. Le chemin de fer est en droit d'exiger le paiement du prix de transport au moment de la remise à l'expéditeur.

6. Les frais de désinfection éventuelle sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

7. Ces transports restent d'ailleurs soumis aux prescriptions de police de chaque État.

LIII. — Les caillettes de veau friches ne sont admises au transport que dans des récipients étanches et aux conditions suivantes :

1. Elles doivent être débarrassées de tout reste d'aliments et salées de telle sorte qu'il soit employé de 15 à 20 grammes de sel de cuisine par caillette.

2. Une couche de sel d'environ un centimètre d'épaisseur doit être répandue, en outre, au fond des récipients servant d'emballage, ainsi que sur la couche supérieure des caillettes.

3. La lettre de voiture doit contenir une déclaration de l'expéditeur spécifiant que les prescriptions des chiffres 1 et 2 ont été observées.

4. Le chemin de fer peut exiger le paiement du prix de transport au moment de la remise à l'expédition.

5. Les frais de désinfection éventuelle du wagon sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

#### *Disposition finale.*

Par application du dernier alinéa du § 1<sup>er</sup> des Dispositions réglementaires, l'admission au transport, sous certaines conditions, de marchandises exclues du transport par le 4<sup>e</sup> dudit paragraphe, ou la concession de conditions moins rigoureuses que celles qui sont stipulées pour les marchandises admises conditionnellement au transport par l'annexe I, pourront, dans les relations de deux ou plusieurs États contractants, faire l'objet :

1. soit d'une entente entre les gouvernements des États intéressés ;

2. soit de tarifs des administrations de chemins de fer intéressées, à la condition que

a. les règlements intérieurs admettent le transport des objets en question ou les conditions à appliquer à ce transport ;

b. les tarifs élaborés par les administrations de chemins de fer à ce dément autorisées soient approuvés par toutes les autorités compétentes.

**Art. 3.** Le présent Arrangement sera considéré comme faisant partie intégrante de la Convention internationale du 14 octobre 1890 et aura la même durée que la Convention. Il sera ratifié ; les ratifications en seront échangées à Berne, dans la forme adoptée pour la Convention, au plus tard le 15 décembre 1895 et il entrera en vigueur un mois après le dépôt des dites ratifications.

En foi de quoi les soussignés ont dressé le présent Arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berne, le 16 juillet 1895.

Pour le Luxembourg : (L. S.) J. Franck.

Pour l'Allemagne : (L. S.) Busch.

Pour l'Autriche-Hongrie : (L. S.) Prince Raoul Wrede.

Pour la France : (L. S.) Camille Barrère.

Pour l'Italie : (L. S.) A. Peirolier.

Pour les Pays-Bas : (L. S.) Gevers.

Pour la Russie : (L. S.) A. Hamburger.

Pour la Suisse : (L. S.) A. Lachenal.

**Protocole.**

Après avoir procédé à la signature de l'Arrangement en date de ce jour concernant les Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont déclaré que, vu l'urgence et les intérêts importants qui sont en jeu, ils sont d'accord pour que, si quelques-uns seulement des Etats signataires ont déposé, à la date du 13 décembre 1895, leurs ratifications, l'arrangement dont il s'agit soit, néanmoins, mis en vigueur entre ces Etats, dès le 1<sup>er</sup> janvier 1896 à titre de Convention spéciale (§ 1, dernier alinéa, des Dispositions réglementaires).

Le Conseil fédéral transmettra aux Etats signataires de la Convention, avant le 20 décembre 1895, une copie conforme du procès-verbal de dépôt des ratifications des Puissances qui auront accompli cette formalité. Il demeure également chargé de notifier aux Etats signataires de la Convention du 14 octobre 1890 la remise ultérieure des dites ratifications par les Etats qui en auront effectué le dépôt après le 13 décembre 1895. Les stipulations de la Convention signée à la date de ce jour s'appliqueront à chacun de ces derniers Etats, un mois après la date de la notification adressée par le Gouvernement suisse.

Il est, d'ailleurs, entendu que, lorsque tous les Etats signataires de la Convention du 14 octobre 1890 auront ratifié l'Arrangement signé à la date de ce jour, l'annexe 1 actuelle des Dispositions réglementaires de la dite Convention demeurera définitivement annulée et sera définitivement remplacée par les dispositions insérées dans l'art. 2 de l'Arrangement qui fait l'objet du présent Protocole.

Fait à Berne, le 16 juillet 1895, en neuf exemplaires.

(Suivent les signatures.)

**Procès-verbal de signature.**

Les soussignés, dûment autorisés, représentant les Etats signataires de la Convention Internationale du 14 octobre 1890, se sont réunis le 16 juillet 1895, à 3 heures, au Palais fédéral, en vue de procéder à la signature de l'Arrangement additionnel concernant l'adjonction de stipulations complémentaires au § 1 des Dispositions réglementaires de la Convention précitée et la révision de l'Annexe 1 des dites Dispositions.

Après avoir collationné les instruments diplomatiques de l'Arrangement et du Protocole y annexé, qui ont été préparés en nombre égal à celui des Etats contractants, et ces actes ayant été trouvés en bonne et due forme, ils y ont apposé leurs signatures et leurs cachets.

L'Arrangement additionnel a été conclu et signé en langue française, selon l'usage diplomatique établi.

Un texte allemand est annexé au présent procès-verbal de signature et il est entendu que ce texte aura la même valeur que le texte français en tant qu'il s'agit de transports par chemins de fer intéressant un Pays où l'allemand est employé exclusivement ou à côté d'autres langues, comme langue d'affaires.

Il est également entendu que les dispositions qui précèdent s'étendent tant à l'ensemble de la Convention internationale du 14 octobre 1890, qu'aux déclarations et arrangements additionnels à cette convention.

S. Exc. M. A. des Barons Peirolier, Ministre d'Italie, exprime ensuite, au nom de son Gouvernement le vœu :

« 1<sup>e</sup> Que les prescriptions communes, relatives au transport des objets précieux et des objets d'art, soient au plus tôt déterminées d'une manière complète, en indiquant les conditions d'emballage qui devront être observées par les expéditeurs, ainsi que les limites de la responsabilité qui pourra incomber aux administrations du fait de l'acceptation de ces transports.

» 2<sup>e</sup> Que, pour les transports funèbres, des dispositions analogues soient de même établies sur la base de l'unification des lois et règlements de police en vigueur dans les Etats signataires de la Convention internationale, pour ce qui concerne l'exécution de ces transports.

» 3<sup>e</sup> Que, pour faciliter l'application des prescriptions relatives aux objets admis au transport sous certaines conditions, il soit institué une commission permanente de spécialistes conformément à ce qui a été proposé par l'Office central de Berne, dans son rapport au Conseil fédéral du 19 avril 1893. Cette commission devrait être chargée :

» a, de rédiger sous une nouvelle forme l'Annexe 1, de façon que toutes les marchandises ayant des caractéristiques égales ou similaires, en raison des inconvenients ou des dangers qu'elles peuvent présenter dans la mani-

» pulation et dans le transport, soient groupées par catégories, en fixant pour chaque catégorie les conditions d'emballage et autres ;  
 » b. de ranger, au fur et à mesure des besoins, les matières non encore dénommées dans celles des catégories dont les conditions de transport leur sont applicables. »

Sur la proposition de M. le Directeur de l'Office central, qui assiste à la séance, les soussignés donnent acte de cette déclaration à M. Perrotier et décident de la renvoyer à l'examen de l'Office central, conformément à l'article 37, 4<sup>e</sup>, de la Convention du 14 octobre 1890, pour qu'il y soit donné les suites qu'elle comporte.

Fait à Berne, le 16 juillet 1895, en neuf exemplaires.

(Suivent les signatures.)

**Zusatzvereinbarung zum internationalen Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890, betreffend die Beifügung zusätzlicher Vorschriften zu § 1 der Ausführungsbestimmungen und die Änderung der Anlage 1 zu diesen Bestimmungen.**

Die Regierungen Luxemburgs, Belgiens, Deutschlands, Frankreichs, Italiens, der Niederlande, Österreichs und Ungarns, Russlands und der Schweiz haben für nützlich erachtet, im gemeinsamen Einverständnis leichtere Bestimmungen zu vereinbaren, als die für die Beförderung der im § 1 der Ausführungsbestimmungen zum internationalen Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890 über den Eisenbahn-Frachtverkehr und in der Anlage 1 zu den genaunten Bestimmungen erwähnten.

Demzufolge haben die gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten Nachstehendes vereinbart :

**Art. 1.** Der § 1 der Ausführungsbestimmungen zum internationalen Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890 wird durch die folgenden, zwischen Nummer 3 und 4 des erwähnten Paragraphen einzuschließenden Vorschriften ergänzt :

Indes werden Gold- und Silberbarren, Platin, Geld, geldwerte Münzen und Papiere, Dokumente, Edelsteine, echte Perlen, Preciosen und andere Kostbarkeiten, ferner Kunstgegenstände, wie Gemälde, Gegenstände aus Erzguss, Antiquitäten, im internationalen Verkehr auf Grund des im Berner Uebereinkommen vorgesehenen internationalen Frachtbrieves, und zwar entweder nach Massgabe von Vereinbarungen zwischen den Regierungen der beteiligten Staaten, oder von Tarifbestimmungen, welche von den dazu ermächtigten Bahnverwaltungen aufgestellt und von allen zuständigen Aufsichtsbehörden genehmigt sind, zugelassen.

Zu den Kostbarkeiten sind beispielsweise auch besonders wertvolle Spitzen und besonders wertvolle Stickereien zu rechnen.

Ebenso werden Leichentransporte zum internationalen Transport mit dem internationalen Frachtbriebe unter folgenden Bedingungen zugelassen :

- a. Die Beförderung erfolgt als Eilgut.
- b. Die Transportgebühren sind bei der Aufgabe zu entrichten.
- c. Die Leiche muss während der Beförderung von einer dazu beauftragten Person begleitet sein.

d. Die Beförderung unterliegt im Gebiet jedes einzelnen Staates den daselbst in polizeilicher Beziehung geltenden Gesetzen und Verordnungen, soweit nicht unter den beteiligten Staaten besondere Abmachungen getroffen sind.

**Art. 2.** Die Anlage 1 der Ausführungsbestimmungen erhält folgende Fassung :

**ANLAGE I.**

**Vorschriften über bedingungswise zur Beförderung zugelassene Gegenstände.**

I. — *Petarden für Knall-Haltesignale auf den Eisenbahnen* müssen fest in Papierschnitzel, Sägemehl oder Gips verpackt oder auf andere Weise so fest und getrennt gelegt sein, dass die Blechkapseln sich weder selbst untereinander, noch einen andern Körper berühren können. Die Kisten, in denen die Verpackung geschieht, müssen von mindestens 26 Millimeter starken, gespundeten Brettern angefertigt, durch Holzschrauben zusammengehalten, vollständig dicht gemacht und mit einer zweiten dichten Kiste umgeben sein, dabei darf die äussere Kiste keinen grösseren Raum als 0,06 Kubikmeter haben.

Die Annahme zur Beförderung erfolgt nur dann, wenn die Frachtbriebe mit einer amtlichen Bescheinigung über die vorschriftsmässig ausgeführte Verpackung versehen sind.

II. — *Zündhütchen für Schusswaffen und für Geschosse, Zündspiegel, nicht sprengkräftige Zündungen und Patronenhülsen mit Zündvorrichtungen* müssen sorgfältig in feste Kisten oder Fässer verpackt und jedes Kollo muss mit einem besondern, je nach dem Inhalte die Bezeichnung «Zündhütchen» oder «Zündspiegel» etc. tragenden Zettel beklebt sein.

III. — *Streichhölzer und andere Reib- und Streichzünder* (als Zündlichtchen, Zündschwämme etc.) müssen in Behältnisse aus starkem Eisenblech oder aus festgefügtem Holz von nicht über 1,2 Kubikmeter Grösse sorgfältig und dergestalt fest verpackt sein, dass der Raum der Behäl-

nisse völlig ausgefüllt ist. Die hölzernen Behältnisse sind äußerlich deutlich mit dem Inhalte zu bezeichnen.

Bei Streichhölzern, deren Zündköpfe ein Gemisch von gelbem Phosphor und chloroarem Kali enthalten, darf der Gehalt der chemisch trockenen Zündmasse an Phosphor 10 Prozent, derjenige an chloroarem Kali 40 Prozent nicht übersteigen. Jeder derartigen Sendung muss eine vom Fabrikanten ausgestellte Bescheinigung, dass diese Grenzen eingehalten sind, beigelegt werden.

IV. — *Sicherheitszünder*, d. h. solche Zündschnüre, welche aus einem dünnen, dichten Schlauche bestehen, in dessen Innerem eine verhältnismässig geringe Menge Schiesspulver enthalten ist, unterliegen den unter Nr. III (Absatz 1) gegebenen Vorschriften.

V. — *Bucher'sche Feuerlöschräder* in blechernen Hülsen werden nur in höchstens 10 Kilogramm enthaltenden Kistchen, welche innwendig mit Papier verklebt und außerdem in gleichfalls ausgekleideten, grösseren Kisten eingeschlossen sind, zum Transporte zugelassen.

VI. — *Gewöhnlicher* (weisser oder gelber) *Phosphor* muss mit Wasser umgeben, in Blechbüchsen, welche höchstens 30 Kilogramm fassen und verlötet sind, in starke Kisten fest verpackt sein. Die Kisten müssen außerdem zwei starke Handhaben besitzen, dürfen nicht mehr als 100 Kilogramm wiegen und müssen äußerlich als «gewöhnlichen gelben (weissen) Phosphor enthaltend» und mit «Oben» bezeichnet sein.

*Anorpher* (roter) *Phosphor* ist in gut verlöte Blechbüchsen, welche in starke Kisten mit Sägespänen eingesetzt sind, zu verpacken. Diese Kisten dürfen nicht mehr als 90 Kilogramm wiegen und müssen äußerlich als «roten Phosphor enthaltend» bezeichnet sein.

VII. — *Rohes, unkristallisiertes Schwefelnatrium* wird nur in dichten Blechbehältern, *raffiniertes, kristallisiertes Schwefelnatrium* nur in wasserdichte Fässer oder andere wasserdichte Behälter verpackt zur Beförderung übernommen.

Gebrauchte eisen- oder manganhaltige Gasreinigungsmasse wird — sofern sie nicht in dichte Blechbehälter verpackt zur Aufgabe gelangt — nur in eisernen Wagen zur Beförderung übernommen. Falls diese Wagen nicht mit Quetschhüllenden eisernen Deckeln versehen sind, ist die Ladung mit Wagendecken, welche so präpariert sind, dass sie durch direkte Berührung mit Flammen nicht entzündet werden, vollständig einzudecken. Der Absender und der Empfänger hat das Auf-, beziehungsweise Abladen selbst zu besorgen. Auch hat der Absender auf Verlangen der Bahnhofswaltung die Wagendecken selbst zu beschaffen.

Unter gleichen Bedingungen, wie rohes unkristallisiertes

Schwefelnatrium, werden *Nabancoaks* (ein bei der Bereitung der Teeröle erhaltenes Nebenprodukt) zur Beförderung übernommen.

VIII. — *Celloidin*, ein durch unvollständiges Verdunsten des im Kollodium enthaltenen Alkohols hergestelltes, seifenartig ausschendes, im wesentlichen aus Kollodiumwolle bestehendes Präparat, wird nur zur Beförderung angenommen, wenn die einzelnen Celloidinplatten so verpackt sind, dass das Vertrocknen derselben vollständig verhindert wird.

VIIIa. — *Schwefeläther* wird nur befördert entweder 1. in dichten Gefässen aus starkem, gehörig vernietetem oder geschweisstem Eisenblech mit höchstens 500 Kilogramm Inhalt oder

2. in vollkommen dicht verschlossenen Gefässen aus Metall oder Glas von höchstens 80 Kilogramm Bruttogewicht, deren Verpackung nachstehenden Vorschriften entspricht :

a. werden mehrere Gefässer in einem Frachtstück vereinigt, so müssen sie in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen lockeren Substanzen fest verpackt sein;

b. bei Einzelverpackung ist die Versendung der Gefässer in soliden, mit einer gut befestigten Schutzdecke, sowie mit Handhaben versehenen und mit hinreichendem Verpackungsmaterial eingefüllerten Körben oder Kübeln zulässig : die Schutzdecke muss, falls sie aus Stroh, Rohr, Schinf oder ähnlichem Material besteht, mit Lehm- oder Kalkmilch oder ähnlichem Stoffe unter Zusatz von Wasserglas getränkt sein.

Bei Blech- und Metallgefässen beträgt die höchste zulässige Füllung 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 1,55 Liter Fassungsraum des Behälters. Beispielsweise darf also ein Metallbehälter, der 15,50 Liter Wasser fasst, nicht mehr als 10 Kilogramm Schwefeläther enthalten.

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

IX. — *Flüssigkeiten*, welche Schwefeläther in grösseren Quantitäten enthalten (Hofmannstropfen und Kollodium), dürfen nur in vollkommen dicht verschlossenen Gefässen aus Metall oder Glas versendet werden, deren Verpackung nachstehende Beschaffenheit haben muss :

1. werden mehrere Gefässer mit diesen Präparaten in einem Frachtstück vereinigt, so müssen dieselben in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen lockeren Substanzen fest verpackt sein ;

2. bei Einzelverpackung ist die Versendung der Gefässer in soliden, mit einer gut befestigten Schutzdecke, sowie mit Handhaben versehenen und mit hinreichendem

Verpackungsmaterial eingefüllten Körben oder Kübeln zulässig; die Schutzdecke muss, falls sie aus Stroh, Rohr, Schiff oder ähnlichem Material besteht, mit Lehm- oder Kalkmilch oder einem gleichartigen Stoffe unter Zusatz von Wasserglas getränkt sein. Das Brutgewicht des einzelnen Kollo darf 60 Kilogramm nicht übersteigen.

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

X. — *Schwefelkohlenstoff* (Schwefelalkohol) wird ausschließlich auf offenen Wagen ohne Decken befördert und nur entweder

1. in dichten Gefässen aus starkem, gehörig verziertem Eisenblech bis zu 500 Kilogramm brutto,  
oder

2. in Blechgefäßen von höchstens 78 Kilogramm brutto, welche oben und unten durch eiserne Bänder verstärkt sind. Derartige Gefässen müssen entweder von geflochtenen Körben oder Kübeln umschlossen oder in Kisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen lockeren Stoffen verpackt sein,  
oder

3. in Glasgefäßen, die in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen Stoffen eingefüllt sind.

Bei Blechgefäßen beträgt die höchste zulässige Fassung 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 0,825 Liter Fassungsraum des Behälters.

Schwefelkohlenstoff im Gewichte von höchstens 2 Kilogramm darf mit anderen bedingungslos zur Eisenbahnbeförderung zugelassenen Gegenständen zu einem Frachtstück vereinigt werden, wenn der Schwefelkohlenstoff sich in dicht verschlossenen Blechflaschen befindet und mit dem übrigen Inhalte des Frachtstücks in eine starke Kiste mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl oder anderen lockeren Stoffen fest eingebettet ist. Das Frachtstück darf nur in offenen Wagen ohne Decken befördert werden, und auf dem Frachtbriefe muss besonders bemerkt sein, dass das Frachtstück Schwefelkohlenstoff enthält.

XI. — *Holzgeist* in rohem und rektifiziertem Zustande und *Acelon* werden — sofern sie nicht in besonders dazu konstruierten Wagen (Bassinwagen) oder in Fässern zur Aufgabe gelangen — nur in Metall- oder Glasgefäßen zur Beförderung zugelassen. Diese Gefässen müssen in der unter Nr. IX vorgeschriebenen Weise verpackt sein.

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

XII. — *Grünkalk* wird nur auf offenen Wagen befördert.

XIII. — *Chlorsaures Kali* und andere chlorsaure Salze müssen sorgfältig in dichte, mit Papier ausgekleidete Fässer oder Kisten verpackt sein.

XIV. — *Pikrinsäure* wird nur gegen eine von einem der Bahn bekannten Chemiker auf dem Frachtbriefe auszustellende Bescheinigung über die Ungefährlichkeit der aufgegebenen Pikrinsäure befördert.

Blei darf zur Verpackung von Pikrinsäure nicht verwendet und nicht mit Pikrinsäure zusammen in denselben Wagen verladen werden. Mit Blei ausgekleidete oder mit Blei gedeckte Wagen dürfen zur Beförderung nicht verwendet werden.

XV. — *Flüssige Mineralsäuren* aller Art (insbesondere Schwefelsäure, Vitriol, Salzsäure, Salpetersäure, Scheidewasser), sowie *Chlorschwefel* unterliegen nachstehenden Vorschriften:

1. Falls diese Produkte in Ballons, Flaschen oder Krügen verschickt werden, so müssen die Behälter dicht verschlossen, wohl verpackt und in besondere, mit starken Vorrichtungen zum bequemen Handhaben verschene Gefässen oder geflochtene Körbe eingeschlossen sein.

Falls dieselben in Metall-, Holz- oder Gummi-Behältern versendet werden, so müssen die Behälter vollkommen dicht und mit guten Verschlüssen versehen sein.

2. Vorbehaltlich der Bestimmungen unter Nr. XXXV müssen diese Stoffe stets getrennt verladen und dürfen namentlich mit anderen Chemikalien nicht in einen und denselben Wagen gebracht werden.

3. Die Vorschriften unter Ziffer 1 und 2 gelten auch für die Gefässen, in welchen die genannten Gegenstände transportiert werden sind. Derartige Gefässen sind stets als solche zu deklarieren.

XVI. — *Ätzlauge* (Ätznatronlauge, Soda-Lauge, Ätz-Kali-Lauge, Pottaschenlauge), ferner *Oelsatz* (Rückstände von der Oelraffinerie) und *Brom* unterliegen den Vorschriften unter Nr. XV, 1 und 3 (mit Ausnahme der bei 3 angezogenen Bestimmung unter 2).

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

XVII. — Auf den Transport von roter, rauchender Salpetersäure finden die unter Nr. XV gegebenen Vorschriften mit der Massgabe Anwendung, dass die Ballons und Flaschen in den Gefässen mit einem mindestens ihrem Inhalte gleichkommenden Volumen getrockneter Infusorienerde oder anderer geeigneter trockenerdiger Stoffe umgeben sein müssen.

XVIII. — *Wasserfreie Schwefelsäure* (Anhydrit, sogenanntes festes Oleum) darf nur befördert werden: entweder

1. in gut verloteten, starken, verzinten Eiseublechbüchsen, oder

2. in starken Eisen- oder Kupferflaschen, deren Gölle luftdicht verschlossen, verkittet und überdies mit einer Hülle von Thon versehen sind.

Die Büchsen und Flaschen müssen von einem sein zerstürtten anorganischen Stoffe wie Schläckenwolle, Infusorienerde, Asche oder dergleichen umgeben und in starke Holzkisten fest verpackt sein.

Im übrigen finden die Bestimmungen unter Nr. XV, 2 und 3, Anwendung.

XIX.—Für Färbisse und mit Färbiss versetzte Farben, ferner ätherische und fette Öle, sowie für sämtliche Aetherarten mit Ausnahme von Schwefeläther (vergleiche Nr. VIIa) und von Petroleumäther (vergleiche Nr. XXII), für absoluten Alkohol, Weingeist (Spiritus), Sprit und andere unter Nr. XI nicht genannte Spirituosen sind, sofern sie in Ballons, Flaschen oder Krügen zur Beförderung gelangen, die Vorschriften unter Nr. XV, Absatz 1, massgebend.

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

XX.—Petroleum, rohes und gereinigtes, sofern es bei 17,3° Celsius ein spezifisches Gewicht von mindestens 0,780 hat, oder bei einem Barometerstande von 760 Millimeter (auf die Meereshöhe reduziert) im Abelschen Apparath nicht unter 21° Celsius entzündliche Dämpfe gibt (Testpetroleum);

die aus Braunkohlenteer bereiteten Öle, sofern dieselben mindestens das vorgenannte spezifische Gewicht haben (Solaröl, Photogen etc.);

ferner Steinkohlenteerböle (Benzol, Toluol, Xylol, Cumol etc.), sowie Nitrobenzol (Nitrobenzol), unterliegen nachstehenden Bestimmungen:

1. Diese Gegenstände dürfen, sofern nicht besonders dazu konstruierte Wagen (Bassin-Wagen) zur Verwendung kommen, nur befördert werden: entweder

- a. in besonders guten, dauerhaften Fässern, oder
- b. in dichten und widerstandsfähigen Metallgefässen, oder

c. in Gefässen aus Glas oder Steinzeug; in diesem Falle jedoch unter Beachtung folgender Vorschriften:

aa. Werden mehrere Gefässen in einem Frachtstück vereinigt, so müssen dieselben in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen lockeren Stoffen fest verpackt sein.

bb. Bei Einzelverpackung ist die Versendung der Gefässen in soliden, mit einer gut befestigten Schutzdecke, sowie mit Handhaben versehenen und mit hinreichendem Verpackungsmaterial eingefüllerten Korben oder Käbeln zulässig; die Schutzdecke muss, falls sie aus Stroh, Rohr, Schilf oder ähnlichem Material besteht, mit Lehm- oder Kalkmilch oder einem gleichartigen Stoffe unter Zusatz von Wassergas getränkt sein. Das Bruttogewicht des einzelnen Kolles darf bei Verwendung von Glasgefässen 60 Kilogramm und bei Verwendung von Gefässen aus Steinzeug 75 Kilogramm nicht übersteigen.

2. Während des Transports etwa schadhaft gewordene Gefässer werden sofort ausgeladen und mit dem noch vorhandenen Inhalt für Rechnung des Absenders bestmöglich verkauft.

3. Die Beförderung geschieht nur auf offenen Wagen. Auf eine Abfertigung im Zollansageverschaff, welche eine feste Bedeckung und Plombierung der Wagendecke erforderlich machen würde, wird die Beförderung nicht übernommen.

4. Die Bestimmungen der vorstehenden Ziffer 3 gelten auch für die Fässer und sonstigen Gefässer, in welchen diese Stoffe befördert worden sind. Derartige Gefässer sind stets als solche zu deklarieren.

5. Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

6. Aus dem Frachtbriefe muss zu ersehen sein, dass die im Absatz 1 und 2 dieser Nummer aufgeführten Gegenstände ein spezifisches Gewicht von mindestens 0,780 haben, oder dass das Petroleum der im Eingang angeführten Bestimmung, betreffend den Entflammungspunkt, entspricht. Fehlt im Frachtbriefe eine solche Angabe, so finden die Beförderungsbedingungen unter Nr. XXII (betreffend Petroleumäther etc.) Anwendung.

XXI.—Petroleum, rohes und gereinigtes, Petroleum-naphtha und Destillate aus Petroleum und Petroleum-naphtha, sofern diese Stoffe bei 17,3° Celsius ein spezifisches Gewicht von weniger als 0,780 und mehr als 0,680 haben (Beozin, Ligroin und Putzöl), unterliegen nachstehenden Bestimmungen:

1. Diese Gegenstände dürfen, sofern nicht besonders dazu konstruierte Wagen (Bassinwagen) zur Verwendung kommen, nur befördert werden: entweder

- a. in besonders guten, dauerhaften Fässern, oder
- b. in dichten, widerstandsfähigen Metallgefässen, oder

c. in Gefässen aus Glas oder Steinzeug; in diesem Falle jedoch unter Beachtung folgender Vorschriften:

aa. Werden mehrere Gefässen in einem Frachtstück vereinigt, so müssen dieselben in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder anderen lockeren Stoffen fest verpackt sein.

bb. Bei Einzelverpackung ist die Versendung der Gefässen in soliden, mit einer gut befestigten Schutzdecke, sowie mit Handhaben versehenen und mit hinreichendem Verpackungsmaterial eingefüllten Korben oder Käbeln zulässig; die Schutzdecke muss, falls sie aus Stroh, Rohr, Schilf oder ähnlichem Material besteht, mit Lehm- oder Kalkmilch oder einem gleichartigen Stoffe unter Zusatz von Wassergas getränkt sein. Das Bruttogewicht des einzelnen Kolles darf 40 Kilogramm nicht übersteigen.

2. Während des Transports etwa schadhaft gewordene Gefässer werden sofort ausgeladen und mit dem noch vor-

handenen Inhalte für Rechnung des Absenders bestmöglich verkauft.

3. Die Beförderung geschieht nur auf offenen Wagen. Auf eine Abfertigung im Zollansageverfahren, welche eine feste Bedeckung und Plombierung der Wagendecke erforderlich machen würde, wird die Beförderung nicht übernommen.

4. Die Bestimmungen der vorstehenden Ziffer 3 gelten auch für die Fässer und sonstigen Gefäße, in welchen diese Stoffe befördert worden sind. Derartige Gefäße sind stets als solche zu deklarieren.

5. Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

6. Bei der Verladung und Entladung dürfen die Körbe oder Kübel mit Glasballons nicht auf Karren gefahren, noch auf der Schulter oder dem Rücken, sondern nur an den an den genannten Behältern angebrachten Handhaben getragen werden.

7. Die Körbe und die Kübel sind im Eisenbahnwagen sicher zu lagern und entsprechend zu befestigen. Die Verladung darf nicht übereinander, sondern nur in einer einfachen Schicht neben einander erfolgen.

8. Jedes einzelne Kollo ist mit einer deutlichen, auf rotem Grund gedruckten Aufschrift «Feuergefährlich» zu versehen. Körbe und Kübel mit Gefäßen aus Glas oder Steinzeug haben außerdem noch die Aufschrift «Mit der Hand zu tragen» zu erhalten. An den Wagen ist ein roter Zettel mit der Aufschrift «Vorsichtig rangieren» anzubringen.

9. Aus dem Frachtbriefe muss zu ersehen sein, dass die im Absatz 1 dieser Nummer aufgeführten Gegenstände bei 17,5° Celsius ein spezifisches Gewicht von weniger als 0,780 und mehr als 0,880 haben. Fehlt im Frachtbrief eine solche Angabe, so finden die Beförderungsbedingungen unter Nr. XXII (betreffend Petroleumäther etc.) Anwendung.

XXII. — *Petroleumäther (Gasolin, Neolin etc.) und ähnliche aus Petroleumnaphtha oder Braunkohlenteer bereitete, leicht entzündliche Produkte, sofern diese Stoffe bei 17,5° Celsius ein spezifisches Gewicht von 0,680 oder weniger haben, unterliegen nachstehenden Bestimmungen :*

1. Diese Gegenstände dürfen nur befördert werden : entweder  
 a. in dichten und widerstandsfähigen Metallgefässen, oder  
 b. in Gefässen aus Glas oder Steinzeug, in diesem Falle jedoch unter Beachtung folgender Vorschriften :

aa. Werden mehrere Gefässe in einem Frachtstück vereinigt, so müssen dieselben in starke Holzkisten mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusorienerde oder andern lockern Substanzen fest verpackt sein.

bb. Bei Einzelverpackung ist die Versendung der Gefässe in soliden, mit einer gut befestigten Schutzdecke, sowie mit Handhaben versehenen und mit hinreichendem Verpackungsmaterial eingefüllten Körben oder Kübeln zulässig; die Schutzdecke muss, falls sie aus Stroh, Rohr, Schilf oder ähnlichem Material besteht, mit Lehm- oder Kalkmilch oder einem gleichartigen Stoffe unter Zusatz von Wasserglas geträkt sein. Das Bruttogewicht des einzelnen Kollos darf 40 Kilogramm nicht übersteigen.

c. in luftdicht verschlossenen Kessel- (Bassin-) Wagen.

2. Während des Transports etwa schadhaft gewordene Gefässe werden sofort ausgeladen und mit dem noch vorhandenen Inhalte für Rechnung des Absenders bestmöglich verkauft.

3. Die Beförderung geschieht nur auf offenen Wagen. Auf eine Abfertigung im Zollansageverfahren, welche eine feste Bedeckung und Plombierung der Wagendecke erforderlich machen würde, wird die Beförderung nicht übernommen.

4. Die Bestimmungen der vorstehenden Ziffer 3 gelten auch für die Gefäße, in welchen diese Stoffe befördert worden sind. Derartige Gefäße sind stets als solche zu deklarieren.

5. Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

6. Bei der Verladung und Entladung dürfen die Körbe oder Kübel mit Glasballons nicht auf Karren gefahren, noch auf der Schulter oder dem Rücken, sondern nur an den an den genannten Behältern angebrachten Handhaben getragen werden.

7. Die Körbe und die Kübel sind im Eisenbahnwagen sicher zu lagern und entsprechend zu befestigen. Die Verladung darf nicht übereinander, sondern nur in einer einfachen Schicht nebeneinander erfolgen.

8. Jedes einzelne Kollo ist mit einer deutlichen, auf rotem Grund gedruckten Aufschrift «Feuergefährlich» zu versehen; Körbe und Kübel mit Gefässen aus Glas oder Steinzeug haben außerdem noch die Aufschrift «Mit der Hand zu tragen» zu erhalten. An den Wagen ist ein roter Zettel mit der Aufschrift «Vorsichtig rangieren» anzubringen.

XXIII. — Die Beförderung von Terpentinöl und sonstigen überreichenden Oelen, desgleichen von Sulmiakgeist, findet nur in offenen Wagen statt.

Diese Bestimmung gilt auch für die Fässer und sonstigen Gefäße, in welchen diese Stoffe befördert werden sind. Derartige Gefäße sind stets als solche zu deklarieren.

Wegen der Zusammenpackung mit andern Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

XXIV. — *Nicht flüssige Arsenikalien, namentlich arsenige Säure (Hüttenrauch), gelbes Arsenik (Rauschgelb,*

*Auripigment), rotes Arsenik (Realgar), Scherbenkobalt (Fliegenstein) etc.* werden nur dann zum Transport angenommen, wenn:

1. auf jedem Versandstücke in leserlichen Buchstaben mit schwarzer Oelfarbe die Worte: « Arsenik (Gift) » angebracht sind, und

2. die Verpackung in nachstehender Weise bewirkt werden ist:

entweder

a. in doppelten Fässern oder Kisten, wobei die Böden der Fässer mit Einlagereifen, die Deckel der Kisten mit Reifen oder eisernen Bändern gesichert sein, die inneren Fässer oder Kisten von starkem, trockenem Holze gefertigt und innwendig mit dichter Leinwand oder ähnlichen dichten Geweben verklebt sein müssen,

oder

b. in Säcken von gealterter Leinwand, welche in einfache Fässer von starkem, trockenem Holze verpackt sind,

oder

c. in verlötzten Blechzylindern, welche mit festen Holzmänteln (Überfässern) bekleidet sind, deren Boden mit Einlagereifen gesichert sind.

**XXV. — Flüssige Arsenikalien, insbesondere Arsenasaure, unterliegen den Bestimmungen unter XXIV, 1 und unter XV, 1 und 3 (mit Ausnahme der bei 3 angezogenen Bestimmungen unter 2).**

**XXVI. — Andere giftige Metallpräparate** (giftige Metallfarben, Metallsalze etc.), wohin insbesondere Quecksilberpräparate, als Sublimat, Kalomel, weisses und rothes Précipitat, Zinnober, ferner Kupfersalze und Kupferfarben, als Kupfervitriol, Grünspar, grüne und blaue Kupferpigmente, desgleichen Bleipräparate, als Bleiglätte (Massikot), Mennige, Bleizucker und andere Bleisalze, Bleiweiss und andere Bleifarben, auch Zinkstaub, sowie Zink- und Antimonsäure, gehören, dürfen nur in dichten, von festem, trockenem Holze gefertigten, mit Einlagereifen, bezw. Umfassungsbändern versehenen Fässern oder Kisten zum Transport aufgegeben werden. Die Umhüllungen müssen so beschaffen sein, dass durch die beim Transporte unvermeidlichen Erschütterungen, Stöße, etc., ein Verstauben der Stoffe durch die Fugen nicht eintritt.

**XXVII. — Hefe, sowohl flüssige als feste,** ist in Gefässen, welche nicht luftdicht geschlossen sind, zur Beförderung aufzugeben. Falls die Eisenbahnverwaltung die Aufgabe in anderen Gefässen gestattet, ist dieselbe berechtigt, von dem Absender zu verlangen, dass er sich verpflichtet:

1. keinerlei Ansprüche zu erheben, falls derartige Sendungen von den Anschlussbahnen zurückgewiesen werden;

2. für allen Schaden aufzukommen, der anderen Gütern oder dem Material infolge dieser Transportart erwächst, und zwar gegen Vorlage einer einfachen Kostenrechnung,

deren Richtigkeit in jeder Beziehung ein für allemal zuvoraus anerkannt wird;

3. keinerlei Ansprüche wegen der infolge der fraglichen Transportart an den Gefässen oder an deren Inhalt entstehenden Beschädigungen oder Abgänge zu erheben.

Auf Presshefe finden ohne Transportbeschränkungen keine Anwendung.

**XXVIII. — Kienruss und andere pulverförmige Arten von Russ** werden nur in dichten, gegen Durchstiche Sicherheit gewahrenden Ummüllungen (Säcken, Fässern, Kisten und dergleichen) verpackt zur Beförderung zugelassen.

Befindet sich der Russ in frisch geglühtem Zustande, so sind zur Verpackung kleine in dauerhafte Körbe verpackte Tönchen oder Gefäße zu verwenden, welche im Innern mit Papier, Leinwand oder ähnlichen Stoffen dicht verklebt sind.

Aus dem Frachtbriebe muss ersichtlich sein, ob der Russ sich in frisch geglühtem Zustande befindet oder nicht, andernfalls wird er als frisch gegläut behandelt.

**XXIX. — Gemahlene oder körnige Holzkohle** wird nur verpackt zur Beförderung zugelassen.

Befindet sie sich in frisch geglühtem Zustande, so sind zur Verpackung zu verwenden: entweder

a. luftdicht verschlossene Behälter aus starkem Eisenblech, oder

b. luftdichte, aus mehrfachen Lagen sehr starken und steifen, gefürsteten Pappdeckels gefertigte Fässer (sogenannte amerikanische Fässer), deren beide Enden mit eisernen Reifen versehen, deren Bodenstücke aus starkem, abgedrehtem Holze mittelst eiserner Holzschrauben an die eisernen Reife geschraubt und deren Fugen mit Papier- oder Leinwandstreifen sorgfältig verklebt sind.

Wird gemahlene oder körnige Holzkohle zum Transport aufgegeben, so muss aus dem Frachtbriebe zu ersehen sein, ob sie sich in frisch geglühtem Zustande befindet oder nicht. Fehlt im Frachtbriebe eine solche Angabe, so wird ersteres angenommen und die Beförderung nur in den vorgeschriebenen Verpackung zugelassen.

**XXX. — Die hochbeschweren Cordonnet-, Souple-, Bourre de soie- und Chape-Seiden** in Strängen werden nur in Kisten zum Transport zugelassen. Bei Kisten von mehr als 12 Centimeter innerer Höhe müssen die darin befindlichen einzelnen Lagen Seide durch 2 Centimeter hohe Hohlräume voneinander getrennt werden. Diese Hohlräume werden gebildet durch Holzroste, welche aus quadratischen Latten von 2 Centimeter Seite im Abstand von 2 Centimeter bestehen und durch zwei dünne Querleisten an den Enden verbunden sind. In den Seitenwänden der Kisten sind mindestens 1 Centimeter breite Löcher anzu bringen, welche auf die Hohlräume zwischen den Latten

gehen, so dass man mit einer Stange durch die Kiste hindurchfahren kann. Damit die Kistenlöcher nicht zugedeckt und dadurch unwirksam werden können, sind aussen an den Rand jeder Seite zwei Leisten anzunageln.

Wird Seide zum Transport ausgegeben, so muss aus dem Frachtbriefe zu ersehen sein, ob sie zu den vorbezeichneten Arten gehört oder nicht. Fehlt im Frachtbriefe eine solche Angabe, so wird ersteres angenommen und die Beförderung nur in der vorgeschriebenen Verpackung zugelassen.

**XXXI.** — *Wolle, Haare, Kunstwolle, Baumwolle, Seide, Flachs, Hanf, Jute*, im rohen Zustande, in Form von Abfällen vom Verspinnen und Verwehen, als Lumpen oder Putzlappen; ferner *Seilerwaren, Treibriemen aus Baumwolle und Hanf, Weber-, Harnisch- und Geschirrlitzen* (wegen gebrauchter Putzwolle vgl. Absatz 3) werden, wenn sie gefettet oder gefärbt sind, nur in bedeckt gebauten oder in offenen Wagen unter Deckenverschluss befördert.

Die genannten Gegenstände werden stets als getötet oder gefärbt behandelt, wenn nicht das Gegenteil aus dem Frachtbriefe hervorgeht.

*Gebrauchte Putzwolle* wird nur in festen, dichtverschlossenen Fässern, Kisten oder sonstigen Gefäßen zum Transporte zugelassen.

**XXXII.** — *Fäulnisfähige tierische Abfälle*, wie ungesalzene frische Hämpe, Fette, Fleischen, Knochen, Hörner, Klauen, nicht gekalktes frisches Leimleder, sowie andere in besonderem Grade übelriechende und ekelregende Gegenstände, jedoch mit Ausschluss der unter Nr. LII und LIII aufgeführten, werden nur unter nachstehenden Bedingungen angenommen und befördert:

1. Genügend gereinigte und trockene Knochen, abgesperrter Talg, Hörner ohne Schlauch, das heißt ohne den Hornfortsatz des Stirnbeins, in trockenem Zustande, Klauen, das heißt die Hornschuh der Wiederkäuer und Schweine ohne Knochen und Weichteile, werden in Einzelsendungen, in gute Säcke verpackt, zugelassen.

2. Einzelsendungen der vorstehend unter Ziffer 1 nicht genannten Gegenstände dieser Kategorie werden nur in feste, dicht verschlossene Fässer, Kübel oder Kisten verpackt zugelassen. Die Frachtbriefe müssen die genaue Bezeichnung der in den Fässern, Kübeln oder Kisten verpackten Gegenstände enthalten. Die Beförderung hat nur in offenen Wagen zu erfolgen.

3. Frische Fleischen, nicht gekalktes frisches Leimleder, sowie die Abfälle von beiden, desgleichen ungesalzene frische Hämpe, sowig ungereinigte, mit Haut- und Fleischfasern behaftete Knochen unterliegen bei der Aufgabe in Wagenladungen folgenden Bestimmungen:

a. In der Zeit vom 1. März bis zum 31. Oktober müssen

diese Gegenstände in starke, nicht schadhafe Säcke verpackt sein, die derart mit verdünnter Karbolsäure angefeuchtet sind, dass der faulige Geruch des Inhaltes nicht wahrnehmbar ist. Jede Sendung muss mit einer Decke aus starkem Gewebe (sogenanntem Hopfentuch), die mit verdünnter Karbolsäure getränkt ist, und diese wieder mit einer grossen, wasserdichten, nicht getoerten Wagenplane vollständig bedeckt sein. Die Bedeckung hat der Absender zu stellen.

b. In den Monaten November, Dezember, Januar und Februar ist eine Verpackung in Säcke nicht erforderlich. Die Sendung muss jedoch ebenfalls mit einer Decke aus starkem Gewebe (Hopfentuch) und diese wieder mit einer grossen wasserdichten, nicht getoerten Wagenplane vollständig bedeckt sein. Die untere Decke ist nötigerfalls derart mit verdünnter Karbolsäure anzufeuften, dass ein fauliger Geruch nicht wahrnehmbar ist. Die Bedeckung hat der Absender zu stellen.

c. Solche Sendungen, bei denen der faulige Geruch durch Anwendung von Karbolsäure nicht beseitigt werden kann, müssen in feste, dicht verschlossene Fässer oder Kübel derart verpackt werden, dass sich der Inhalt des Gefäßes nicht durch Geruch bemerklich macht.

4. Die Beförderung der vorstehend unter Ziffer 3. nicht genannten Gegenstände dieser Art in Wagenladungen hat in offenen Wagen unter Deckenverschluss statt. Die Bedeckung hat der Absender zu stellen.

5. Die Eisenbahn kann Vorauszahlung der Fracht verlangen.

6. Die Säcke, Gefäße und Decken, in und unter denen Gegenstände dieser Art befördert werden sind, werden nur dann zum Transporte zugelassen, wenn sie durch entsprechende Behandlung mit Karbolsäure den fauligen Geruch verloren haben.

7. Die Kosten etwa nötiger Desinfection fallen dem Absender, bzw. dem Empfänger zur Last.

**XXXIII.** — *Schwefel* wird nur in bedeckt gebauten oder in offenen Wagen unter Deckenverschluss befördert.

**XXXIV.** — *Gegenstände, welche durch Funken der Lokomotive leicht entzündet werden können*, wie Heu, Stroh (auch Mais-, Reis- und Flachsstroh), Rohr (ausschliesslich spanisches Rohr), Borke, Torf (mit Ausnahme von sogen. Maschinen- oder Presstorf), ganze (unzerkleinerte) Holzkohlen (vgl. Nr. XXIX), vegetabilische Spinostoffe und deren Abfälle, Papierspäne, Holzmehl, Holzzengmasse, Holzspäne etc., sowie durch Vermischung von Petrolenrückständen, Harzen und dergleichen Stoffen mit lockeren, brennbaren Körpern hergestellte Waaren; desgleichen Gips, Kalkässer und Trass, werden in unverpacktem Zustande nur vollständig bedeckt und unter der weitern Bedeckung zum Transport zugelassen, dass der Absender

und der Empfänger das Auf- und Abladen selbst besorgen. Auch hat der Absender auf Verlangen der Verwaltung die Bedeckung dieser Gegenstände selbst zu beschaffen.

**XXX.** — Falls die unter *VIIIa, IX, XI, XV, XVI, XIX bis XXIII einschliesslich*, sowie unter *L aufgeführten Chemikalien* in Mengen von nicht mehr als 10 Kilogramm zum Versand kommen, ist est gestattet, die unter *VIIIa, IX, XI, XVI* (mit Ausnahme von Brom), *XIX bis XXIII einschliesslich*, sowie unter *L aufgeführten Körper einerseits*, und die unter *XV* (mit Einschluss von Brom bis zum Gewicht von 100 Gramm) anderseits sowohl mit einander als mit andern, bedingungslos zum Eiseuhahatransport zugelassenen Gegenständen in ein Frachtstück zu vereinigen. Jene Körper müssen in dicht verschlossenen Glas- oder Blechflaschen mit Stroh, Heu, Kleie, Sägemehl, Infusoriererde oder andern lockern Stoffen in starke Kisten fest eingebettet und im Frachtbriebe namentlich aufgeführt sein.

**XXXVI.** — *Fertige Patronen für Handfeuerwaffen*, welche entweder Schwarzpulver oder andere Schiessmittel enthalten, sofern letztere in den am Eisenbahntransporte beteiligten Staaten zugelassen werden, und zwar :

1. *Metallpatronen mit ausschliesslich aus Metall bestehenden Hülsen*, und

2. *Patronen, deren Hülsen nur zum Teil aus Metall bestehen*, werden unter folgenden Bedingungen befördert :

a. Bei den Metallpatronen müssen die Geschosse mit den Metallhülsen so fest verbunden sein, dass ein Ablosen der Geschosse und ein Ausstreuen der Schiessmittel nicht stattfinden kann. Patronen, deren Hülsen aus Pappe und einem metallenen äusseren oder inneren Mantel hergestellt sind, müssen derart beschaffen sein, dass die ganze Menge des Schiessmittels sich in dem metallenen Patronenunterteil befindet und durch einen Propfen oder Spiegel abgeschlossen ist. Die Pappe der Patrone muss von solcher Beschaffenheit sein, dass ein Brechen beim Transporte ausgeschlossen ist.

b. Die Patronen sind zunächst in Blechbehälter, Holzkistchen oder steife Kartons derart fest zu verpacken, dass sie sich darin nicht verschieben können. Die einzelnen Behälter u. s. w. sind sodann dicht neben- und übereinander in gut gearbeitete feste Holzkisten von 15 Millimeter Wandstärke zu verpacken und etwa leer bleibende Räume mit Pappe, Papierabfällen, Werg oder Holzwolle — alles völlig trocken — darart fest auszufüllen, dass ein Schlottstein in der Kiste während des Transportes ausgeschlossen ist. Der Einsatz mit Blechfusatz darf die Wandstärke der Holzkisten 10 Millimeter betragen.

c. Das Gewicht einer mit Patronen gefüllten Kiste darf 100 Kilogramm nicht übersteigen. Kisten, deren Gewicht 10 Kilogramm übersteigt, müssen mit Handhaben oder Leitern zur leichteren Handhabung versehen sein.

d. Der Verschluss der Kisten darf nicht mittelst eiserner Nägel erfolgen. Die Kisten sind mit einer den Inhalt deutlich kennzeichnenden Aufschrift zu versehen. Ausserdem sind sie mit einem Plombenverschluss, oder mit einem auf zwei Schraubenköpfen des Deckels angebrachten Siegel (Abdruck oder Marke), oder mit einem über Deckel und Seitenwände der Kiste geklebten, die Schutzmarke enthaltenden Zeichen zu versehen.

e. Der Absender hat im Frachtbriebe eine von ihm unterzeichnete Erklärung abzugeben, worin auch das Zeichen der Plombe, des Siegels, der Siegelmarke oder der Schutzmarke angegeben ist. Die Erklärung hat zu lauten :

« Der Unterzeichnete erklärt, dass die in diesem Frachtbriebe angegebene, mit dem Zeichen . . . verschlossene Sendung in Bezug auf Beschaffenheit und Verpackung den Bestimmungen der Anlage 1 des internationalen Ueber-einkommens über den Eisenbahnfrachtverkehr unter Nr. XXXVI entspricht. »

**XXXVII.** — *Kugelzündhütchen und Schrotzündhütchen (Flobert-Munition).*

1. Kugelzündhütchen sind in Pappschachteln, Blech-schachteln, Holzkästchen oder starken Leinensäckchen zu verpacken.

2. Schrotzündhütchen sind in Blechbehälter, Holzkistchen oder steife Kartons derart fest zu verpacken, dass sie sich darin nicht verschieben können.

Die einzelnen Behälter für Kugelzündhütchen und für Schrotzündhütchen müssen sorgfältig in feste Kisten oder Fässer verpackt und jedes Kollo muss mit einem besonderen, je nach dem Inhalte die Bezeichnung « Kugelzündhütchen » oder « Schrotzündhütchen » tragenden Zettel beklebt sein. Das Gewicht einer Kiste oder eines Fasses darf 100 Kilogramm nicht übersteigen.

Für Flobertzündhütchen ohne Kugel und Schrot gelten dieselben Verpackungsbedingungen wie für Schrotzündhütchen.

**XXXVIII.** — *Feuerwerkskörper, welche aus gepresstem Mehlpulver und ähnlichen Gemischen bestehen*, werden unter folgenden Bedingungen befördert :

1. Dieselben dürfen keine Mischungen von chlorsauren Salzen mit Schwefel und salpetersauren Salzen, ferner von chlorsaurem Kali und Blutlaugensalz, sowie kein Quecksilbersublimat, keine Ammonsalze jeder Art, keiner Zinkstaub und kein Magnesiumpulver, überhaupt keine Stoffe enthalten, welche durch Reibung, Druck oder Schlag leicht zur Entzündung gebracht werden können oder gar der Selbstentzündung unterliegen. Sie sollen vielmehr nur aus gepresstem Mehlpulver oder aus ähnlichen, wesentlich aus Salpeter, Schwefel und Kohle bestehenden Mischungen, ebenfalls in gepresstem Zustande, hergestellt sein. Gekörntes Pulver darf der einzelne Feuerwerkskörper nur höchstens 30 Gramm enthalten.

2. Das Gesamgewicht des Salzgemenges der Feuerwerkskörper, welche zu *einem* Frachtstück verpackt sind, darf 20 Kilogramm, das gekörnte Pulver, welches sie enthalten, 2,5 Kilogramm nicht übersteigen.

3. Die einzelnen Feuerwerkskörper müssen, jeder für sich, in mit festem Papier umhüllte Kartons oder in Pappe oder starkes Packpapier verpackt und die Zündstellen jedes einzelnen Körpers mit Papier oder Katua überklebt sein, und zwar derart, dass jedes Stauben der Feuerwerkssätze ausgeschlossen erscheint. Die zur Verpackung dienenden Kisten müssen vollständig ausgefüllt und etwaige Lücken mit Stroh, Hen, Werg, Papierspänen oder dergleichen so ausgestopft sein, dass eine Bewegung der Pakete auch bei Erschütterungen ausgeschlossen ist. Diese Ausfüllmaterialien müssen vollkommen rein und trocken sein, es darf daher z. B. frisches Hen oder fettes Werg zur Festlagerung der Feuerwerkskörper nicht verwendet werden. In Kisten, welche Feuerwerkskörper enthalten, dürfen andere Gegenstände nicht verpackt werden.

Die Kisten müssen aus mindestens 32 Millimeter starken Brettern gefertigt, die Seitenwände durch Zinken miteinander verbunden, Boden und Deckel aber durch genügend lange Schrauben befestigt sein; im Innern sind die Kisten mit zähem, festem Papier vollständig auszukleben. Die Außenwände der Kisten müssen vollständig frei von anhaftenden Säten oder Satzkrusten der Feuerwerkskörper sein. Der Fassungsraum einer Kiste darf 1,2 Kubikmeter, das Bruttogewicht 75 Kilogramm nicht übersteigen. Äußerlich sind die Kisten mit der deutlichen Aufschrift «Feuerwerkskörper aus Mehlpulver» und dem Namen des Absenders zu versehen. Auch sind die Sendungen mit der Deklaration der einzelnen Arten von Feuerwerkskörpern zu versehen, wie Raketen, Feuerräder, Salonfeuerwerk u. s. w.

3. Jeder Sendung muss eine vom Absender ausgestellte, amtlich beglaubigte Bescheinigung über die Beachtung der oben unter 1 bis 4 getroffenen Vorschriften beigegeben werden.

XXXIX. — *Gepresste Schiessbaumwolle mit mindestens 45 Prozent Wassergehalt* wird unter folgenden Bedingungen befördert:

1. Dieselbe ist in wasserdichte, haltbare, starkwandige Behälter fest zu verpacken. Diese Behälter müssen mit der deutlichen Aufschrift «Nasse, gepresste Schiessbaumwolle» versehen sein. Das Bruttogewicht eines Kollo darf 90 Kilogramm nicht überschreiten.

2. Die Aufgabe und Beförderung als Eilgut ist ausgeschlossen. Die Beförderung darf niemals mit Personenzügen, mit gemischten Zügen aber nur auf solchen Strecken erfolgen, auf welchen keine Güterzüge verkehren.

3. Auf dem Frachtbriefe muss vom Absender unter amtlicher Beglaubigung der Unterschrift bescheinigt sein,

dass die Beschaffenheit und die Verpackung der zu versendenden Schiessbaumwolle den oben getroffenen Bestimmungen entspricht.

4. Die Schiessbaumwolle darf nur mit solchen Gütern in demselben Wagen verladen werden, welche nicht leicht entzündlich sind.

5. Eine Unterbringung von Patronen für Handfeuerwaffen, Feuerwerkskörpern, Zündschnüren oder Zündungen mit Schiessbaumwolle in demselben Wagen ist untersagt.

6. Zur Beförderung von Schiessbaumwolle verwendete offene Wagen sind mit Decken zu versehen.

XL. — *Schiessbaumwolle in Flockenform und Kollodiumwolle* werden, sofern sie mit mindestens 33 Prozent Wasser angefeuchtet sind, in luftdichten Gefässen, die in dauerhafte Holzkisten fest verpackt sind, zur Beförderung angenommen.

Auf dem Frachtbriefe muss vom Absender und von einem der Bahn bekannten Chemiker unter amtlicher Beglaubigung der Unterschriften bescheinigt sein, dass die Beschaffenheit der Waare und die Verpackung obigen Vorschriften entspricht.

XLI. — *Knallbonbons* werden zum Transporte zugelassen, wenn dieselben zu 6 bis 12 Stück in Kartons liegen, welche dann in Holzkisten zusammengepackt sind.

XLII. — *Bengalische Shellackpräparate ohne Zünder* (Flammenbücher, Salonkerzen, Packeln, Beleuchtungsböltchen, Leuchtlampen, bengalische Streichhölzer und dergleichen) müssen in Behälter aus starkem Eisenblech oder aus festgefügtem Holze von nicht über 1,2 Kubikmeter Grösse sorgfältig und dergestalt fest verpackt sein, dass der Raum der Behälter völlig ausgefüllt ist. Die Behälter sind äußerlich mit dem Inhalte zu bezeichnen.

XLIII. — *Knallerbsen* werden unter folgenden Bedingungen befördert:

1. Dieselben sind höchstens zu je 1000 Stück, welche im ganzen nicht mehr als 0,5 Gramm Knallsilber enthalten dürfen, in mit Papier umhüllte Pappschachteln zwischen Sägemehl zu verpacken.

2. Die Schachteln sind in Behälter von starkem Eisenblech oder in feste hölzerne Kisten, beide von nicht über 0,5 Kubikmeter Inhalt, ohne Beilegung anderer Gegenstände dergestalt zu verpacken, dass zwischen den Wänden des Behälters und seinem Inhalte ein Raum von mindestens 30 Millimeter mit Sägemehl, Stroh, Werg oder ähnlichem Material ausgefüllt und eine Bewegung oder Verschiebung der Schachteln bei Erschütterungen ausgeschlossen ist.

3. Die Behälter müssen neben der Angabe des Inhalts die deutliche Bezeichnung des Absenders und der Fabrik tragen.

4. Jeder Sendung muss eine vom Fabrikanten und einem der Bahn bekannten Chemiker ausgestellte Bescheinigung über die Beachtung der vorstehend unter 1 bis 3 getroffenen Vorschriften beigegeben werden.

**XLIV. — Verflüssigte Gase — Kohlensäure, Stickoxydul, Ammoniak, Chlor, wasserfrei schweflige Säure und Chlorkohlenoxyd (Phosgen) — unterliegen nachstehenden Bestimmungen :**

1. Diese Stoffe dürfen nur in Behältern aus Schweisseisen, Flossseisen oder Gussstahl, Chlorkohlenoxyd (Phosgen), außerdem auch in kupfernen Behältern zur Beförderung aufgeliefert werden. Die Behälter müssen :

a. bei amtlicher, für Kohlensäure, Stickoxydul und Ammoniak alle drei Jahre, für Chlor, schweflige Säure und Chlorkohlenoxyd jedes Jahr zu wiederholender Prüfung einen inneren Druck, dessen Höhe unter 2 naher angegeben ist, ohne bleibende Veränderung ihrer Form und ohne Undichtigkeit zu zeigen, ausgehalten haben ;

b. einen amtlichen, in dauerhafter Weise an leicht sichtbarer Stelle angebrachten Vermerk tragen, welcher das Gewicht des leeren Behälters, einschließlich des Ventils nebst Schutzkappe oder des Stopfens, sowie die zulässige Füllung in Kilogramm nach Massgabe der Bestimmungen unter 2 und den Tag der letzten Druckprobe angibt ;

c. aus dem gleichen Stoffe, wie die Behälter selbst, hergestellt und fest aufgeschraubte Kappen zum Schutze der Ventile tragen.

Bei den kupfernen Versandgefassen für Chlorkohlenoxyd (Phosgen) können jedoch auch schmiedeiserne Schutzkappen verwendet werden.

Die Behälter müssen mit einer Vorrichtung versehen sein, welche das Rollen derselben verhindert.

Ferner dürfen die Behälter für Chlorkohlenoxyd (Phosgen) anstatt mit Ventilen auch mit eingeschraubten Stopfen ohne Schutzkappe verschlossen werden. Diese Stopfen müssen so dicht schliessen, dass sich der Inhalt des Gefässes nicht durch Geruch bemerklich macht.

Sofern die Behälter fest in Kisten verpackt sind, ist das Anbringen von Kappen zum Schutze der Ventile, sowie von Rollkränzen nicht erforderlich.

2. Der bei jeder Prüfung der Behälter anzuwendende innere Druck und die höchste zulässige Füllung betragen :

a. für Kohlensäure und Stickoxydul : 250 Atmosphären und 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 1,34 Liter Fassungsraum des Behälters. Beispielsweise darf also ein Behälter, welcher 13,40 Liter fasst, nicht mehr als 10 Kilogramm flüssiger Kohlensäure oder Stickoxydul enthalten ;

b. für Ammoniak : 100 Atmosphären und 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 1,86 Liter Fassungsraum des Behälters;

c. für Chlor : 50 Atmosphären und 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 0,9 Liter Fassungsraum ;

d. für schweflige Säure und Chlorkohlenoxyd (Phosgen) : 30 Atmosphären und 1 Kilogramm Flüssigkeit für je 0,8 Liter Fassungsraum.

3. Die mit verflüssigten Gasen gefüllten Behälter dürfen nicht geworfen werden und sind weder der Einwirkung der Sonnenstrahlen noch der Ofenwärme auszusetzen.

4. Zur Beförderung sind nur bedeckt gebaute Wagen oder besonders dazu eingerichtete Kesselwagen, welche mit einem hölzernen Überkasten versehen sein müssen, zu verwenden.

**XLV. — Verdichteter Sauerstoff, verdichteter Wasserstoff und verdichtetes Leuchtgas werden unter folgenden Bedingungen befördert :**

1. Diese Stoffe dürfen höchstens auf 200 Atmosphären verdichtet sein und müssen in nahtlosen Cylindern aus Stahl oder Schmiedeisen von höchstens 2 Meter Länge und 21 Centimeter innerem Durchmesser zur Beförderung aufgeliefert werden. Die Behälter müssen :

a. bei amtlicher, alle 3 Jahre zu wiederholender Prüfung, ohne bleibende Änderung der Form und ohne Undichtigkeit zu zeigen, das Doppelte des Druckes ausgehalten haben, unter dem die Gase bei der Auflieferung zur Beförderung stehen ;

b. einen amtlichen, an leicht sichtbarer Stelle dauerhaft angebrachten Vermerk tragen, der die Höhe des zulässigen Druckes und den Tag der letzten Druckprobe angibt ;

c. mit Ventilen versehen sein, die, wenn sie im Innern des Flaschenhalses angebracht sind, durch einen aufgesetzten, nicht über den Rand des Flaschenhalses seitlich hervorragenden Metallstöpsel von mindestens 25 Millimeter Höhe, oder, wenn sie sich außerhalb des Flaschenhalses befinden, und wenn die Behälter unverpackt aufgeliefert werden, durch fest aufgeschraubte, aus Stahl, Schmiedeisen oder schmiedbarem Gusse hergestellte Kappen zu schützen sind ;

d. falls sie in Wagenladungen unverpackt aufgeliefert werden, so verladen sein, dass ein Rollen unmöglich ist. Nicht in Wagenladungen aufgegebene Behälter müssen mit einer das Rollen wirksam verhindernden Vorrichtung versehen sein.

Erfolgt die Auflieferung in Kisten, so müssen diese die deutliche Aufschrift « Verdichteter Sauerstoff », « Verdichteter Wasserstoff » oder « Verdichtetes Leuchtgas » tragen.

2. Jede Sendung muss durch eine mit einem richtig zeigenden Manometer ausgerüstete und mit dessen Handhabung vertraute Person aufgeliefert werden. Diese Person hat auf Verlangen das Manometer an jedem aufgelieferten Behälter anzubringen, so dass der anzunehmende

Beamte durch Ablesen an dem Manometer sich davon überzeugen kann, dass der vorgeschriebene höchste Druck nicht überschritten ist. Ueber die vorgenommene Probe ist von dem Absertigungsbeamten ein kurzer Vermerk in dem Frachtbriefe zu machen.

3. Die mit verdichteten Gasen gefüllten Behälter dürfen nicht geworfen, auch der Einwirkung der Sonnenstrahlen oder der Ofenwärme nicht ausgesetzt werden.

4. Zur Beförderung sind bedeckt gebaute Wagen zu verwenden; die Verladung in offene Wagen ist nur dann zulässig, wenn die Auflieferung in zur Beförderung auf Landwegen besonders eingerichteten, mit Planen bedeckten Fahrzeugen erfolgt.

XLVI. — *Chlormethyl* wird nur in luftdicht verschlossenen amtlich auf 12 Atmosphären geeigneten Metallgefassen und auf offenen Wagen befördert. In den Monaten April bis Oktober einschließlich sind derartige Sendungen von dem Absender mit Decken zu versehen, falls nicht die Gefäße in Holzkisten verpackt sind.

XLVII. — *Phosphortrichlorid*, *Phosphoroxychlorid* und *Acetylchlorid* dürfen nur befördert werden: entweder

1. in Gefäßen aus Blei oder Kupfer, welche vollkommen dicht und mit guten Verschlüssen versehen sind; oder

2. in Gefäßen aus Glas; in diesem Falle jedoch unter Beobachtung folgender Vorschriften:

a. Zur Beförderung dürfen nur starkwandige Glasflaschen verwendet werden, welche mit gut eingeschliffenen Glasschlöpfen verschlossen sind. Die Glasschlöpfe sind mit Parafin zu umgossen; auch ist zum Schutze dieser Verkittung ein Hut von Pergamentpapier über den Flaschenhals zu binden.

b. Die Glasflaschen sind, falls sie mehr als 2 Kilogramm Inhalt haben, in metallene, mit Handhaben versehene Behälter zu verpacken und darin so einzusetzen, dass sie 30 Millimeter von den Wänden abstehen; die Zwischenräume sind mit getrockneter Infusorienerde dergestalt vollständig auszustopfen, dass jede Bewegung der Flaschen ausgeschlossen ist.

c. Glasflaschen bis zu 2 Kilogramm Inhalt werden auch in starken, mit Handhaben versehenen Holzkisten zur Beförderung zugelassen, welche durch Zwischenwände in so viele Abteilungen geteilt sind, als Flaschen versandt werden. Nicht mehr als vier Flaschen dürfen in eine Kiste verpackt werden. Die Flaschen sind so einzusetzen, dass sie 30 Millimeter von den Wänden abstehen; die Zwischenräume sind mit getrockneter Infusorienerde dergestalt vollständig auszustopfen, dass jede Bewegung der Flaschen ausgeschlossen ist.

d. Auf dem Deckel der unter b und c erwähnten Behälter ist neben der Angabe des Inhalts das Glaszeichen anzubringen.

XLVIII. — *Phosphorpentachlorid* (*Phosphorsuperchlorid*) unterliegt den vorstehend unter Nr. XLVII gegebenen Vorschriften mit der Massgabe, dass die unter 2 b angeordnete Verpackung erst bei Glasflaschen von mehr als 5 Kilogramm Inhalt erforderlich ist. Bei Flaschen bis zu 5 Kilogramm Inhalt genügt die Verpackung nach 2 c.

XLIX. — *Wasserstoffperoxyd* ist in Gefäßen, welche nicht luftdicht verschlossen sind, aufzugeben und wird nur in gedeckt gebauten oder in offenen Wagen mit Deckenverschluss befördert.

Falls dieser Stoff in Ballons, Flaschen oder Krügen verschickt wird, so müssen die Behälter wohlverpackt und in besondere, mit Handhaben versehene starke Kisten oder Körbe eingeschlossen sein.

L. — *Präparate*, welche aus *Terpentinöl* oder *Spiritus* einerseits und *Harz* andererseits bereitet sind, wie *Spirituslacke* und *Siccativ*, unterliegen den nachstehenden Vorschriften:

1. Wenn diese Präparate in Ballons, Flaschen oder Krügen verschickt werden, so müssen die Behälter dicht verschlossen, wohl verpackt und in besondere, mit starken Vorrichtungen zum bequemen Handhaben versehene Gefäße oder geflochtene Körbe eingeschlossen sein.

Wenn die Versendung in Metall-, Holz- oder Gummibehältern erfolgt, so müssen die Behälter vollkommen dicht und mit guten Verschlüssen versehen sein.

2. Die aus Terpentinöl und Harz bereiteten übertriebenen Präparate dürfen nur in offenen Wagen befördert werden.

3. Wegen der Zusammenpackung mit anderen Gegenständen vergleiche Nr. XXXV.

L1. — *Mit Fett oder Öl getränktes Papier*, sowie *Hülsen* aus solchen werden nur in bedeckt gebauten oder in offenen Wagen unter Deckenverschluss befördert.

LII. — *Stalldünger* sowie *andere Fäkalien* und *Latrinenstoffe* werden nur in Wagenladungen und unter nachstehenden weiteren Bedingungen zur Beförderung angenommen:

1. Die Beladung und Entladung haben Absender und Empfänger zu bewirken, welchen auch die jedesmalige Reinigung der Ladestellen nach Massgabe der von der Verwaltung getroffenen Anordnung obliegt.

2. Trockener Stalldünger in losem Zustande wird in offenen Wagen mit Deckenverschluss befördert, welchen der Absender zu beschaffen hat.

3. Andere Fäkalien und Latrinenstoffe dürfen, sofern nicht besondere Einrichtungen für deren Transport bestehen, nur in ganz festen, dicht verschlossenen Gefäßen und auf offenen Wagen sowie in Kesselwagen befördert werden. In jedem Falle sind Vorkehrungen zu treffen, welche das Herausdringen der Masse und der Flüssigkeit

verhindern und die Verbreitung des Geruches thunlichst verbüten. Auf letzteres ist auch für die Art der Beladung und Entladung Bedacht zu nehmen.

4. Das Zusammenladen mit andern Gütern ist unzuständig.

5. Die Eisenbahn kann die Vorausbezahlung der Fracht bei der Aufgabe verlangen.

6. Die Kosten etwa nötiger Desinfektion fallen dem Absender bezüglichweise dem Empfänger zur Last.

7. Diese Transporte unterliegen im übrigen den in jedem Staate geltenden polizeilichen Vorschriften.

LIII. — *Frische Käthermagen werden nur in wasserdichte Behälter verpackt und unter folgenden Bedingungen zur Beförderung angenommen :*

1. Sie müssen von allen Speiseresten gereinigt und derart gesalzen sein, dass auf jeden Magen 15 bis 20 Gramm Kochsalz verwendet ist.

2. Bei der Verpackung ist auf dem Boden des Gefäßes sowie auf die obere Magenschicht je eine etwa 1 Centimeter hohe Schicht Salz zu streuen.

3. Im Frachtbrief ist von dem Absender zu bescheinigen, dass die Vorschriften unter 1 und 2 beobachtet sind.

4. Die Eisenbahn kann die Vorausbezahlung der Fracht bei der Aufgabe verlangen.

5. Kosten etwa nötiger Desinfektion fallen dem Absender bezüglichweise dem Empfänger zur Last.

#### *Schlussbestimmung.*

In Anwendung des § 1, letzter Absatz, der Ausführungsbestimmungen kann die bedingungsweise Beförderung von Gütern, welche nach Ziffer 4 des gedachten Para-

graphen vom Transporte ausgeschlossen sind, oder die Bewilligung leichterer Bedingungen als der in Anlage 1 vorgeschriebenen für den Verkehr zweier oder mehrerer Vertragsstaaten festgesetzt werden, entweder :

1. durch Vereinbarung der Regierungen der beteiligten Staaten, oder

2. durch Tarifbestimmungen ber beteiligten Eisenbahnen, vorausgesetzt, dass

a die Beförderung der betreffenden Gegenstände oder die hierfür in Aussicht genommenen Bedingungen nach den internen Reglementen zulässig sind, und

b die von den dazu ermächtigten Bahnen aufzustellenden Tarifbestimmungen von allen zuständigen Aufsichtsbehörden genehmigt werden.

**Art. 3.** Die gegenwärtige Vereinbarung wird als integrierender Bestandtheil des internationalen Uebereinkommens vom 14. Oktober 1890 betrachtet und hat dieselbe Dauer wie dieses. Die Ratifikation bleibt vorbehalten; die Urkunden darüber sollen zu Bern in der für das Uebereinkommen befolgten Form spätestens am 13. Dezember 1895 ausgetauscht werden; ihre Wirksamkeit beginnt einen Monat nach der Hinterlegung der Ratifikations-Urkunden.

Zu Urkund dessen haben die Unterzeichneten die gegenwärtige Vereinbarung aufgesetzt und ihre Siegel beigebracht.

So geschehen zu Bern, am sechzehnten Juli 1895 in neun Exemplaren.

#### **Protokoll.**

Nach Abschluss der Zusatzvereinbarung vom heutigen Tage, betreffend die Ausführungsbestimmungen zum internationalen Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890, haben die dazu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten erklärt, dass sie, im Hinblick auf die Dringlichkeit und die wichtigen auf dem Spiele stehenden Interessen, darüber einverstanden sind, dass, wenn nur einige der Vertragsstaaten am 13. Dezember 1895 ihre Ratifikationen hinterlegt haben, die in Rede stehende Vereinbarung gleichwohl unter diesen Staaten vom 1. Januar 1896 ab als Sonderabkommen (§ 1, letzter Absatz, der Ausführungsbestimmungen) in Kraft treten soll.

Der schweizerische Bundesrat wird den Vertragsstaaten vor dem 20. Dezember 1895 eine übereinstimmende Abschrift des Protokolls über die erfolgte Hinterlegung von Seiten derjenigen Mächte, welche diese Formalität erfüllt haben, zufertigen. Er bleibt ingleichen beauftragt, den am Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890 beteiligten Staaten den weiteren Zugang der erwähnten Ratifikationen von Seiten derjenigen Staaten, welche deren Hinterlegung nach dem 13. Dezember 1895 bewirkt haben, bekannt zu geben. Die Bestimmungen des heutigen Abkommen finden auf jeden dieser letzteren Staaten einen Monat nach dem Datum des von der schweizerischen Regierung erlassenen Gemachrichtigungsbeschreibens Anwendung.

Im übrigen ist verstanden, dass von dem Tage an, wo alle bei dem Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890 beteiligten Staaten die Vereinbarung ratifiziert haben werden, die gegenwärtige Anlage 1 der Ausführungs-

bestimmungen zu dem bezeichneten Uebereinkommen endgültig ausser Kraft treten und durch die im Artikel 3 der den Gegenstand des gegenwärtigen Protokolles bildenden Vereinbarung enthaltenen Bestimmungen ausschliesslich ersetzt sein soll.

So geschehen zu Bern, am 16. Juli 1893 in 9 Exemplaren.

**Vollziehungs-Protokoll.**

Die unterzeichneten, mit gehörigen Vollmachten versehenen Vertreter der an dem internationalen Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890 beteiligten Staaten sind heute, am 16. Juli 1893, um 3 Uhr, zum Zwecke der Unterzeichnung der Zusatz-Vereinbarung, betreffend die Beifügung ergänzender Bestimmungen zum § 1 der Ausführungsbestimmungen zu dem vorgenannten Uebereinkommen und die Revision der Anlage 1 zu diesen Ausführungsbestimmungen, im Bundesratshause zusammengetreten.

Sie haben, nach Vergleichung der in ebendasoviel Exemplaren, als Vertragsstaaten sind, vorbereiteten diplomatischen Instrumente der Vereinbarung und des diesen angefügten Protokolls, und nachdem diese Akten in guter und richtiger Form befunden worden sind, denselben ihre Unterschriften und Siegel beigelegt.

Die Zusatz-Vereinbarung ist, dem diplomatischen Gebrauche entsprechend, in französischer Sprache abgeschlossen und gezeichnet.

Dem gegenwärtigen Protokoll ist ein deutscher Text beigelegt. Man ist darüber einverstanden, dass dieser Text den gleichen Wert haben soll, wie der französische Text, sofern es sich um den Eisenbahn-Verkehr handelt, bei welchem ein Staat, wo das Deutsche ausschliesslich oder neben andern Sprachen als Geschäftssprache gilt, beteiligt ist.

Ebenso ist man einverstanden, dass die vorstehende Bestimmung sich auf das ganze internationale Uebereinkommen vom 14. Oktober 1890, wie auch auf alle Erklärungen und Nachträge zu diesem Uebereinkommen erstrecken soll.

S. Exc. Herr A. des Barons Peirolier, Minister von Italien, hat hierbei, im Namen seiner Regierung, den folgenden Wünschen Ausdruck gegeben :

1. » Dass die gemeinsamen Vorschriften, betreffend den Transport von Kostbarkeiten und Kunstgegenständen, sobald als möglich vollständig festgestellt werden, unter Mitberücksichtigung der Bedingungen, welche bezüglich der Verpackung von den Absenten beachtet werden sollen, und der Umschreibung der Verantwortlichkeit, die bei Annahme solcher Sendungen zum Transporte die Eisenbahnen zu übernehmen haben.

2. » Dass hinsichtlich der Beförderung der Leichentransporte ähnliche gemeinsame Bestimmungen zum Zwecke der Vereinheitlichung der in den vertragschliessenden Staaten in Kraft stehenden bezüglichen Gesetze und Polizeiverordnungen vereinbart werden möchten.

3. » Dass, um die Anwendung der Vorschriften, betreffend die bedingungsweise zum Transport zugelassenen Gegenstände zu erleichtern, eine permanente fachmännische Kommission eingesetzt werde, wie dies in dem am 19. April 1893 vom Centralamt an den Bundesrat erstatteten Bericht in Anregung gebracht wurde. Diese Kommission hätte zur Aufgabe:

a. » der Anlage 1 eine neue Form zu geben; in dem Sinne, dass alle Gegenstände gleichen oder ähnlichen Charakters nach den Schwierigkeiten oder den Gefahren, welche sie bei dem Transporte bieten können, in Gruppen vereinigt und für jede dieser Gruppen übereinstimmende Vorschriften betreffend die Verpackung u. dgl. festgestellt würden;

b. » die noch nicht genannten Gegenstände bei eintretendem Bedürfnisse in diejenigen Gruppen einzurichten, deren Transportbedingungen auf sie angewendet werden können. »

Auf den Antrag des Herrn Direktors des Centralamtes, welcher der Sitzung beiwohnt, haben die Unterzeichneten von dieser Erklärung des Herrn Peirolier Kenntnis genommen und beschlossen, sie, gemäss dem Art. 57, Ziffer 4, des Uebereinkommens vom 14. Oktober 1890, und zum Zwecke einer sachentsprechenden Erledigung, dem Centralamte zur Prüfung zu überweisen.

So geschehen zu Bern, am 16. Juli 1893, in 9 Exemplaren.

Conformément au premier alinéa du protocole du 16 juillet 1895, le *Luxembourg*, l'*Allemagne*, la *Belgique*, la *France*, l'*Italie*, la *Russie* et la *Suisse* ont déposé entre les mains du Conseil fédéral Suisse leurs ratifications relatives à l'arrangement additionnel ci-dessus. En conséquence, cet arrangement additionnel sera mis en vigueur pour le trafic entre lesdits États, à titre de convention spéciale, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1896 (§ 1, dernier alinéa, des Dispositions réglementaires de la convention internationale du 14 octobre 1890).

L'ancien § 1 des Dispositions réglementaires et l'Annexe I à ces dispositions resteront applicables — sous réserve des modifications qui ont pu y être apportées par conventions spéciales — au trafic par chemins de fer entre les Pays-Bas et l'Autriche-Hongrie et entre ces États et les autres membres de l'Union, jusqu'à ce que les ratifications, non encore parvenues, des Pays-Bas et de l'Autriche-Hongrie aient été déposées entre les mains du Conseil fédéral Suisse et notifiées par lui aux autres Gouvernements.

*Luxembourg*, le 28 décembre 1895.

*Avis. — Association syndicale.*

Par arrêté du soussigné en date du 23 décembre ct., l'association syndicale pour la construction et l'élargissement de chemins d'exploitation à Fischbach, commune de Heinerscheid, a été autorisée.

Cet arrêté ainsi qu'un double de l'acte d'association sont déposés au Gouvernement et au secrétariat communal de Heinerscheid.

*Luxembourg*, le 23 décembre 1895.

*Le Ministre d'Etat, Président  
du Gouvernement,  
EYSCHEN.*

*Avis. — Règlement communal.*

Dans leurs séances respectives des 6 octobre et 2 novembre 1895, le conseil de la fabrique d'église et le conseil communal de Waldbillig ont arrêté, d'accord avec le bureau des marguilliers et le curé de Waldbillig, un règlement de police pour maintenir l'ordre dans l'église de cette localité. — Ce règlement a été dûment publié.

*Luxembourg*, le 27 décembre 1895.

*Le Directeur général de l'intérieur,  
H. KIRPACH.*

**Voranntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.**

Durch Beschluss des Unterzeichneten vom 23. d. Ms. ist die Syndikatsgenossenschaft für Anlage und Verbreiterung von Feldwegen zu Fischbach, Gemeinde Heinerscheid, genehmigt worden.

Dieser Beschluss sowie ein Duplicat des Genossenschaftsautes sind bei der Regierung und auf dem Gemeindesekretariat hinterlegt.

*Luxemburg*, den 23. Dezember 1895.

*Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.*

**Voranntmachung. — Gemeindereglement.**

In ihren Sitzungen vom 6. Oktober bezw. 2. November letzthin haben der Kirchenfabrikrat und der Gemeinderath von Waldbillig, im Einverständnis mit dem Kirchenvorsteheramt und dem Pfarrer von Waldbillig, ein Polizeireglement, betreffend die Aufrechterhaltung der Ordnung in der Kirche dieser Ortschaft, erlassen. — Dieses Reglement ist vorchristmäig veröffentlicht worden.

*Luxemburg*, den 27. Dezember 1895.

*Der General-Director des Innern,  
H. Kirpach.*

*Arrêté du 27 décembre 1895, concernant la répartition des subsides ordinaires pour chemins vicinaux.*

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu la loi du 16 février 1895, concernant le budget de l'État pour l'exercice 1895, et l'arrêté grand-ducal du même jour, qui en règle l'exécution ;

Arrête :

**Art. 1<sup>er</sup>.** Les subsides ordinaires indiqués au relevé ci-après, montant ensemble à la somme de 23,400 francs, sont accordés aux communes ci-après dénommées dans l'intérêt de la construction et de la réparation de leurs chemins vicinaux ou de raccordements avec les chemins de fer.

Ces subsides sont imputables sur l'art. 107 du budget des dépenses de 1895.

**Art. 2.** Les mandats de paiement des subsides accordés ne seront délivrés aux administrations communales que sur leur demande et sur une attestation des agents de l'administration des travaux publics de leur ressort par laquelle ceux-ci constateront, sous leur responsabilité, que les travaux subsidiés sont exécutés ou qu'au moins ils ont été adjugés ou relaissés en régie.

Il ne sera dérogé à cette disposition que par exception et pour autant seulement qu'il sera démontré que par des motifs plausibles les travaux subsidiés n'ont pu être ni adjugés, ni relaissés.

**Art. 3.** Les demandes et certificats dont s'agit à l'art. 2 seront adressés à la direction générale de l'intérieur, par l'intermédiaire de MM. les commissaires de district.

Luxembourg, le 27 décembre 1895.

*Le Directeur général de l'intérieur,  
H. KIRPACH.*

Beschluß vom 27. Dezember 1895, betreffend die Vertheilung der gewöhnlichen Subsidien für Gemeindewege.

Der General-Director des Innern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 16. Februar 1895, über das Staatsbudget des Jahres 1895, und des Großherz. Beschlusses vom selben Tage, die Ausführung dieses Gesetzes betreffend;

Beschließt:

**Art. 1.** Die in nachstehendem Verzeichnisse erwähnten ordentlichen Subsidien, im Gesamtbetrag von 23,400 Franken, sind nachbenannten Gemeinden zum Bau und Unterhalt ihrer Gemeindewege oder zu Verbindungen mit den Eisenbahnen bewilligt.

Diese Subsidien sind auf Art. 107 des Ausgabenbudgets von 1895 zu verrechnen.

**Art. 2.** Die Zahlungsanweisungen über die bewilligten Subsidien werden den Gemeindeverwaltungen erst auf ihr desfallsiges Gesuch und nach Eingabe einer Bescheinigung der betreffenden Wegebeamten, wodurch letztere unter eigener Verantwortung darstellen, daß die subsidierten Arbeiten entweder vollendet, oder zum wenigsten versteigert bzw. auf dem Wege der Regie verdingt sind, ausgehändigt werden.

Von dieser Maßregel wird nur ausnahmsweise Abstand genommen, und zwar, wenn bewiesen werden kann, daß aus triftigen Gründen die subsidierten Arbeiten noch nicht versteigert oder in Verding gegeben werden konnten.

**Art. 3.** Die im Art. 2 erwähnten Gesuche und Bescheinigungen sind der General-Direction des Innern durch Vermittelung der H. H. Districts-commissäre zu übersenden.

Luxemburg, den 27. Dezember 1895.

Der General-Director des Innern,  
H. Kirpach.

*Relevé des subsides ordinaires pour chemins, accordés par arrêté du 27 décembre 1895.*

N° d'ordre	NOMS des communes.	Désignation des chemins.	Affectation des subsides.	Subsides accordés fr.
<i>District de Luxembourg.</i>				
1	Steinfort.	De la station de Bettingen par Hagén à Windhof.	Redressement à la sortie de Bettingen.	400
2	Differdange.	De Differdange à Godbrange.	Entretien.	500
3	Dudelange.	Intérieur de Dudelange (Taltenbour).	Chaussée pavée.	500
4	Esch-sur-l'Alzette.	Intérieur d'Esch-sur-l'Alzette (nouveau chemin de la rue neuve au moulin).	Mise en état.	800
5	Kayl.	De Kayl à la gare de Tétange.	Tuyaux en fonte.	500
6	Mondercange.	De Bergem à Nörtzange.	Entretien.	500
7	Sanem.	De Belvaux à la halte du chemin de fer.	Empierrement.	500
8	Eich.	De Neudorf par Kirchberg et Weymerskirch à la station de Dommeldange.	Redressement près de la ferme Bricher.	800
9	Hollerich.	De Hollerich à Haute-Pétrusse, lieu dit « Feltgen ».	Élargissement.	800
10	Niederanven.	De Niederanven à Rodenbourg (Asselbach).	Chaussée neuve.	400
11	Mersch.	De Mersch par Beringen à Glabach.	Mise en état.	500
<i>District de Diekirch.</i>				
12	Basbellain.	De Basbellain à Buldange.	Empierrement.	600
13	Bœvange.	De Troine à Hoffelt.	id.	600
14	Clervaux.	De Mecher à Weicherdange.	Ouverture à neuf.	600
15	Bachville.	De Hoffelt à Troine.	Empierrement.	600
16	Heiderscheid.	De Fischbach par Urspeilt à Clervaux.	id.	400
17	Neudorf.	De Gilsdorf aux nouvelles carrières.	Chaussée.	400
18	Bourscheid.	De Welscheid à Warken, territoire de Welscheid.	Chaussée.	400
19	Boscheid.	Unterschlinder.	Ponceau à construire.	400
20	Reisdorf.	De Reisdorf à Beaufort.	Reconstruction d'un mur de soutènement.	400
21	Arsdorf.	De Heispelt à Rambrouch.	Réparation.	500
22	Beckerich.	Chemin d'accès à la halte de Hovelange.	Élargissement et mise en état.	700
23	Folschette.	D'Eschette à la route de Grevels.	Chaussée.	400
24	Perlé.	Intérieur du village de Perlé.	Mise en état.	300
25	Redange.	D'Ospern à la station de Nagem.	Chaussée.	600
26	Ueweldange.	D'Ueweldange à Vichten.	id.	400
27	Vichten.	De Vichten à Mertzig.	id.	500
28	Gœsdorf.	Intérieur de Gœsdorf.	Élargissement et mise en état près de la maison Schmit et mise en état le long de la propriété Salentiny.	400
29	id.	De Nocher à Kautenbach.	Chaussée.	400
30	Herrange.	De Tarchamps à Boularde par la ferme de Herrang.	Chaussée et revers pavés près de la ferme.	400
31	Heiderscheid.	De Heiderscheid par Heiderscheidergrund à la route au même endroit.	Mur de soutènement.	400

32	Heiderscheid.	Dirbach.	Passerelle sur la Sûre.	400
33	Mecher.	De Nothum à Mecher.	Terrassement et empierrément.	300
34	id.	Du chemin de Nothum-Kaundorf en amont de Kaundorf à Liefrange.	id.	400
35	id.	De Mecher à Liefrange.	Chaussée.	300
36	Wilwerwiltz.	De Munshausen par Draufeld-Plackegley à Wiltz.	id. entre Drauffeld et Plackegley.	400
37	Winseler.	De Grümelscheid par Noertrange à Wiltz.	Chaussée.	400
38	Putscheid.	Intérieur de Bivels.	Mise en état.	400
39	id.	De Stolzembourg à Diekirch via Grauenstein entre Grauenstein et Stolzembourg.	id.	800
<i>District de Grevenmacher.</i>				
40	Bech.	De Berdorf à Boudler.	Entretien.	400
41	Rosport.	D'Osweiler à Fromberg.	id.	600
42	Flaxweiler.	De Grevenmacher à Flaxweiler, « op Rangels ».	Travaux neufs.	500
43	Rodenbourg.	D'Eschweiler à Rodenbourg.	Achèvement.	1000
44	Wormeldange.	D'Ehnen à travers les vignes jusque dans le chemin de Greiveldange.	Construction.	600
45	Burmerange.	D'Elvange à Emerange.	Élargissement et mise en état.	600
46	Stadthredimus.	Intérieur de Greiveldange.	Couverture du canal.	500

*Avis. — Caisse d'épargne.*

Il est porté à la connaissance du public qu'en vertu d'une autorisation du conseil d'administration de la Caisse d'épargne du 27 décembre ct., le livret n° 1846 du bureau-annexe de Diekirch, qui a été perdu, est annulé et a été remplacé par un duplicata.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Directeur général des finances,  
M. MONGENAST.*

*Avis. — Résidence.*

Par arrêté grand-ducal en date de ce jour, M. Jean-Paul Bauret, ingénieur des arts et manufactures, né le 25 juin 1870 à Hayange et demeurant actuellement à Luxembourg, a été autorisé à établir son domicile dans le Grand-Duché.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Ministre d'Etat, Président  
du Gouvernement,  
EYSCHEN.*

*Veranuntmachung. — Sparkasse.*

Es wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß gemäß einer Ermächtigung des Verwaltungsrathes der Sparkasse vom 27. d. Ms. das verlorene gegangene Livret Nr. 1846 des Neben-Büros zu Diekirch für nichtig erklärt und durch ein Duplikat ersetzt worden ist.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der General-Director der Finanzen,  
M. Mongenast.*

*Veranuntmachung. — Wohnsitz.*

Durch Großh. Beschuß vom heutigen Tage ist Hr. Johann Paul Bauret, Ingenieur für Gewerbelehrde, geboren zu Hayingen am 25. Juni 1870, zur Zeit wohnhaft zu Luxemburg, ermächtigt worden, seinen Wohnsitz im Großherzogthum zu nehmen.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.*

*4<sup>e</sup> Relevé des permis de chasse délivrés pour l'année de chasse 1895—1896.*

N <sup>o</sup> de permis de chasse.	Date de la délivrance.	Nom et prénoms.	Qualité.	Résidence.
556	13 septemb.	Mersch, Paul.	Avocat.	Paris.
557	id.	Schleich, Jean-François.	Rentier.	Oberfeulen.
558	18 septemb.	de la Fontaine, Anatole.	Capitaine.	Bruxelles.
559	id.	Meyers, Joseph.	Cultivateur.	Surré.
560	19 septemb.	Mergen, Jean-Pierre.	id.	Gosseldange.
561	id.	Huss, Nicolas.	Rentier.	Hersberg.
562	id.	Rayser, Guillaume.	Cultivateur.	Berlé.
563	id.	Sassel, Thomas.	id.	Bavigne.
564	21 septemb.	Bos, Jacques.	Rentier.	Medingen.
565	id.	Lambert, François.	Négociant.	Wiltz.
566	23 septemb.	Schaefer, Louis-Ferdinand.	Avocat.	Luxembourg.
567	id.	Kayser, Edouard.	Garde-particulier.	Fischbach.
568	id.	Capesius, Jean-François.	id.	Colmar-Berg.
569	id.	Mousel, Nicolas.	id.	Rameldange.
570	id.	Welter, Nicolas-Célestin.	id.	Laroquette.
571	id.	Scheidel, Ph.-Jos.-Ant.	Sans état.	Paris.
572	26 septemb.	Coster, Félix-Charles.	Meunier.	Reisdorf.
573	30 septemb.	Werdeing, Jean.	Jardinier.	Crauthem.
574	8 octobre.	Hippert, Martin.	Aubergiste.	Hosingen.
575	12 octobre.	Graf, Ernest.	Médecin.	Echternach.
577	31 octobre.	Schaaf, Nicolas.	Cultivateur.	Bigelbach.
578	2 novembre.	Pings, Henri.	Négociant.	Luxembourg.
579	4 novembre.	Comte de Metternich.	Grand-écuyer de S. A. R. le Grand-Duc.	id.
580	5 novembre.	Le Gallais, Henri-Marc-Fréd.	Agronome.	id.
581	6 novembre.	Schoetter, Nicolas.	Avocat.	id.
582	9 novembre.	Schafchen, Michel-Nicolas.	Sans état.	Merl.
583	25 novembre.	Baron Ritter.	Chambellan.	Walferdange.

*Avis. — Administration communale.*

Par arrêté grand-ducal en date de ce jour, M. Jean Reuter, cultivateur et conseiller communal à Fischbach, a été nommé aux fonctions de bourgmestre de la commune de Heinerscheid, en remplacement de M. Engel, décédé.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Directeur général de l'intérieur,  
H. KIRPACH.*

*Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.*

Durch Großh. Beschluss vom heutigen Tage ist Hr. Johann Reuter, Landwirth und Gemeinderatsmitglied zu Fischbach, zum Bürgermeister der Gemeinde Heinerscheid, in Ersetzung des verstorbenen Hrn. Engel, ernannt worden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der General-Director des Innern,  
H. Kirpach.*

*Avis. — Administration communale.*

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, MM. Édouard Schmit, cultivateur à Tuntingen, et Nicolas Greiveldinger, vigneron à Bech-Kleinmacher, ont été nommés échevins des communes de Tuntingen et resp. de Wellenstein.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Directeur général de l'intérieur,  
H. KIRPACH.*

*Avis. — Notariat.*

Conformément à l'art. 72 de l'ordonnance r. g.-d. du 3 octobre 1841, sur l'organisation du notariat, les héritiers de feu le notaire Trausch de Feulen ont désigné M. Auguste Stronck, nommé aux fonctions de notaire à la résidence de Feulen, comme dépositaire définitif des minutes de son prédécesseur.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Ministre d'État, Président  
du Gouvernement,  
EYSCHEN.*

*Avis. — Notariat.*

Par jugement rendu par le tribunal de ce siège en date du 21 décembre ct., M. le notaire Majerus de Luxembourg a été désigné comme dépositaire provisoire des minutes de feu le notaire Jules Reuter de cette ville.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Ministre d'État, Président  
du Gouvernement,  
EYSCHEN.*

*Avis. — Postes et télégraphes.*

Il résulte d'une communication du Conseil fédéral suisse, du 23 décembre ct., que le Gouvernement du Royaume de Serbie a adhéré à l'arrangement concernant l'intervention de la

**Gekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.**

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind die Hh. Édouard Schmit, Landwirth zu Tuntingen, und Nikolaus Greiveldinger, Winzer zu Bech-Kleinmacher, zu Schöffen der Gemeinde Tuntingen bezw. Wellenstein ernannt worden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der General-Director des Innern,  
H. Kirpach.*

**Gekanntmachung. — Notariat.**

Gemäß Art. 72 der Königl. Großherzogl. Verordnung vom 3. Oktober 1841, über die Organisation des Notariats, haben die Erben des verstorbenen Notars Trausch von Feulen Hrn. August Stronck, der zum Notar mit dem Amtswohnsitz Feulen ernannt worden ist, als definitiven Depositarius der Urkunden seines Vorgängers bezeichnet.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.*

**Gekanntmachung. — Notariat.**

Durch Urtheil des hiesigen Bezirksgerichtes vom 21. lfd. Mts., ist hr. Notar Majerus aus Luxemburg zum provisorischen Depositarius der Urkunden des verstorbenen Notars J. Reuter von hier ernannt worden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
Eyschen.*

**Gekanntmachung. — Post- u. Telegraphenwesen.**

Aus einer Mittheilung des Schweizerischen Bundesrates vom 23. Dezember ct. erhellt, daß die Regierung des Königreichs Serbien dem zu Wien am 4. Juli 1891 abgeschloßenen Uebereinkommen

poste dans les abonnements aux journaux et über den Postbezug von Zeitungen und Zeitschriften periodiques, conclu à Vienne le 4 juillet 1891.

Luxembourg, le 28 décembre 1895.

*Le Directeur général des finances,  
M. MONGENAST.*

Luxemburg, den 28. Dezember 1895.

*Der General-Director der Finanzen,  
M. Mongenast.*

*Caisse d'épargne. — Opérations effectuées du 1<sup>er</sup> au 15 décembre 1895.*

Versvements par 392 déposants, dont 169 nouveaux . . . . .	fr.	79,500 46
Versements antérieurs et intérêts capitalisés . . . . .		» 10,253,823 20
		Total des versements. . . . . fr. 10,333,323 66
Remboursements à 212 déposants, dont 95 pour soldé . . . . .	fr.	58,224 22
Remboursements depuis le 1 <sup>er</sup> janvier, année ct., intérêts compris . . . . .		1,405,473 70
		Total des remboursements . . . . . fr. 1,460,397 92
		Solde au 15 décembre 1895 . . . . fr. 8,872,925 74